

FOOTBALL Ligue Conférence / Barrages aller

Lens 21 h Panathinaïkos

LENS AVEC TOUT SON CŒUR

PAGES 10 ET 11

Florian Sotoca

BATEAUX

Les Bleus à la conquête de l'America

PAGES 18 À 21

ATHLÉTISME Meeting de Lausanne / 100 m haies

Cyréna Samba-Mayela « C'était vraiment beau à voir »

PAGES 24 ET 25

Pierre Lahalle/L'Équipe

2,40 € jeudi 22 août 2024 79e année N° 25 574 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

Alex Martin/L'Équipe

FOOTBALL Ligue 1 / Transferts

LES NERFS À VIF

Dans un contexte économique fortement dégradé, de nombreux clubs attendent fébrilement les derniers jours pour finaliser leurs ventes et leurs recrutements. Huit jours avant la fin du mercato, « L'Équipe » fait le point sur les dossiers les plus chauds.

PAGES 3 À 8

Rayan Cherki, Danilo Pereira, Pierre Lees-Melou, Arnaud Kalimuendo, et Neal Maupay.

Sébastien Boué, Alex Martin, Pierre Lahalle/L'Équipe, Philippe Lecoeur/FEP/Icon Sport, PA/Icon Sport.

M 00106 - 822 - F: 2,40 €

ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €

UNE FIN EN TROMBE

Au terme d'un été marqué par la crise des droits télé, les clubs de Ligue 1 vont accélérer leur recrutement et le mercato devrait enfin s'emballer à une grosse semaine de sa clôture.

Un mercato à 3 vitesses

Estimation des montants dépensés par les clubs de Ligue 1 en transferts depuis le début du mercato, en millions d'euros.

Rang	Club	Montant
1	Paris-SG	169,9
2	Lyon	134,3
3	Marseille	84,5
4	Monaco	74,7
5	Rennes	60
6	Strasbourg	32,4
7	Nice	16
8	Lille	13
9	Saint-Étienne	12
10	Nantes	10
11	Lens	8,7
12	Toulouse	7,5
13	Auxerre	3,9
14	Brest	1,7
15	Angers, Le Havre, Montpellier, Reims	0

Source : transfermarkt.fr


Benjamin Bourigeaud.


Manuel Ugarte.


Vanderson.


Mamadou Sarr.

Jean-Marie Hervio, Pierre Lahalle, Alexis Réau/*L'Équipe*; Baptiste Fernandez/Icon Sport

DATES DE FERMETURE DU MERCATO

VENDREDI 30 AOUT
France, Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie.

LUNDI 2 SEPTEMBRE
Pays-Bas, Portugal.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Belgique.

LUNDI 9 SEPTEMBRE
Qatar.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
Turquie.

DIMANCHE 6 OCTOBRE
Arabie saoudite.

FLAVIEN TRÉSARRIEU (avec B. H.)

La question mériterait d'être posée à chacun des acteurs du marché : combien de fois joueurs, entraîneurs, agents et autres dirigeants se sont-ils demandés, cet été, si le mercato allait enfin s'emballer ? *« Je n'ai pas compté, mais, clairement, des dizaines de fois »*, soupire un représentant de joueurs habitué des intermédiations.

Comme chaque année paire, les dirigeants de clubs attendent que les grandes compétitions internationales se terminent avant d'agir sur le marché des transferts. 2024 n'a pas dérogé à la règle, mais elle restera dans les mémoires comme celle de la crise des droits télé. *« On s'attendait un peu à ce que les clubs aient des moyens limités et qu'ils soient discrets, mais pas à ce point*, souligne l'ancien milieu Ricardo Faty, aujourd'hui consultant. *Et en même temps, je crois que ce qui m'a le plus marqué, c'est l'hyperactivité de certains clubs, peut-être moins impactés par l'apport des droits télé, comme Strasbourg, Lyon ou Marseille. »*

Le fossé se creuse

Ces trois clubs font partie de la petite confrérie des six pensionnaires de Ligue 1 qui ont réalisé des transferts de joueurs à plus de 10 millions d'euros (avec le Paris-SG, Monaco et Rennes). Ils étaient neuf en 2023, soit la moitié du Championnat, signe que les dirigeants français ont dû plus que jamais compter les sous qu'ils dépensaient cet été. Cette donnée a creusé un fossé au sein du Championnat : à l'extrême opposé, six clubs n'ont jusqu'ici pas dépassé la barre totale des 5 M€, et il y a peu très peu de chances qu'ils se lâchent à une semaine de la clôture du mercato.

Ce qui n'empêchera pas Auxerre et consorts de recruter sous forme de prêt ou des éléments libres. Ces derniers sont de plus en plus nombreux d'année en année. Il suffit de voir le casting cet été (Ben Yedder, Navas, Yazici, Claude-Maurice, Atal, Moutoussamy...) pour se rendre compte de la difficulté croissante des clubs de l'Hexagone à proposer des contrats. *« On commence à voir des joueurs qui attendaient des propositions à leur "standing" changer complètement d'attitude*, assure un dirigeant de Ligue 2. *Ils se rendent compte que leur téléphone ne sonne pas, que quand ils appellent des clubs de L2, on leur dit : je ne peux pas. Même à 12 000 euros mensuels pour des joueurs qui en gagnaient 40 000 l'année dernière. »*

La faute aux droits télé, assurément, et aux investisseurs européens peut-être. *« La Ligue 1 dépend des ventes à l'étranger, l'Angleterre en tête, et on peut voir qu'ils ne se sont pas bousculés pour acheter chez nous »*, pointe un président de Ligue 1, alors que Leny Yoro s'inscrit comme la seule grosse vente vers la Premier League (62 M€ de Lille à Manchester United).

> **"Les clubs attendent toujours les derniers jours parce qu'ils identifient mieux les postes à renforcer ou à alléger après deux ou trois journées de L1"**
> RICARDO FATY, CONSULTANT

À ce constat s'ajoute celui que les clubs français ont peu recruté sur leur propre marché, préférant se tourner vers des pistes hors des frontières, à l'exception peut-être de Monaco, qui a investi sur le Toulousain Christian Mawissa (16 M€) et le Messin Lamine Camara (15 M€). *« On peut constater que des clubs comme Rennes ou Lille, plutôt habitués à recruter en France, ne l'ont pas fait cette fois »*, précise Faty.

Ils auront encore l'occasion de le faire, puisque le mercato se termine le 30 août (à 23 heures), et que les clubs sont dans l'obligation de compléter leurs effectifs. Paris va vendre, Marseille cherche son attaquant, Monaco son milieu, Strasbourg continue d'investir, comme Rennes, au cœur d'un changement de cycle. *« Les clubs attendent toujours les derniers jours parce qu'ils identifient mieux les postes à renforcer ou à alléger après deux ou trois journées de L1*, prévient Faty. *Et puis on aura droit, comme chaque année, à quelques jolis cas de panic-buy. »* Et quelques jolies surprises aussi.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Les 3 commandements

D'ici à la fin du mercato, le conseiller football du PSG, qui espère encore des renforts, est dans l'obligation de vendre.

HUGO DELOM et LOÏC TANZI

Le réel signal a été envoyé quelques heures après l'officialisation de l'arrivée de l'ex-Rennais Désiré Doué (moyennant 50 M€, hors bonus), samedi. Désormais, les dirigeants du Paris-SG entendent avant tout vendre et mettent une pression certaine sur Luis Campos, le conseiller football, pour que ce processus soit vraiment enclenché. Pas question, par exemple, dans l'esprit des décideurs, d'engager des montants fous pour la quête – en l'état non décidée – d'un numéro 9 pour pallier l'absence de Gonçalo Ramos (opéré de la cheville gauche en début de semaine). Le dirigeant portugais s'efforce ces derniers jours, parfois en vain, parfois avec succès – à l'image du dossier Ugarte – de finaliser des départs. Entre le loft et les « indésirables », pour Campos, les chantiers sont nombreux.

Des indésirables, tu te sépareras

C'est dans cette catégorie que l'enjeu est le plus grand pour le PSG et Campos. Avec Manuel Ugarte (23 ans, sous contrat jusqu'en 2028), la décision d'un départ est entérinée depuis des semaines. L'Uruguayen souhaite aller à Manchester United. Les négociations autour d'un prêt avec option d'achat obligatoire (autour d'un montant de 60 M€) se poursuivent et devraient aboutir. Hier soir, les positions des deux parties s'étaient particulièrement rapprochées. Le deal pourrait se finaliser dans les prochaines heures.

Le cas Nordi Mukiele inquiète les dirigeants, qui ont refusé une offre du Bayern Munich l'hiver dernier. Le défenseur de 26 ans, sous contrat jusqu'en 2027 et qui dispose de pistes, n'ira pas partout. Son dossier pourrait s'accélérer en toute fin de mercato. Pour Danilo Pereira (32 ans, 2025), parallèlement à l'intérêt du FC Porto, des offres exotiques existent. Ayman Kari, que Luis Enrique voulait voir en préparation, est à vendre. Le PSG n'entend pas le prêter de nouveau son jeune milieu (19 ans, 2025). Des clubs italiens se sont notamment positionnés. L'Allemagne a toujours été un marché intéressé par le joueur prêté à Lorient pendant dix-huit mois.

La situation de Milan Skriniar (29 ans, 2028) est un peu différente du début de l'été. Ouverts à un départ, les dirigeants sont très conscients, désormais, qu'il y a peu d'axiaux droitiers dans l'effectif. Un transfert du Slovaque d'ici à la fin août serait une surprise. Carlos Soler, qui intéresse la Real Sociedad et Valence, pourrait atterrir en Premier League. West Ham a entamé des discussions pour recruter le milieu espagnol de 27 ans (2027). Paris en attend 20 M€.

Le loft, tu videras

Dans le loft, mis en place depuis le début de l'été et composé essentiellement de jeunes, ils sont finalement assez peu nombreux à avoir quitté le club de la capitale. Le gardien de 21 ans Lucas Lavallée a été prêté à Aubagne (N), mardi. L'enjeu pour le PSG sera surtout de vendre Ismaël Gharbi (20 ans, sous contrat jusqu'en 2025). Le PSG est gourmand dans ce dossier et demande 10 M€. Alors que des clubs de Bundesliga (de seconde partie de tableau) ont fait part de leur intérêt, Braga et Strasbourg sont les deux projets les plus concrets. Le PSG a refusé une offre de prêt avec option d'achat obligatoire de 15 M€ pour le jeune milieu.

Pour Ilyes Housni (19 ans, 2026), prêté l'an dernier à Al-Sadd, au Qatar, le prochain club pourrait être suisse. Des clubs français se sont aussi positionnés. Pour Juan Bernat (31 ans, 2025) et son salaire mensuel XXL (700 000 €), la porte n'est pas simple à trouver. Tout comme pour Colin Dagba (25 ans, 2025).

Luis Campos en discussion avec Luis Enrique, vendredi, au Havre, avant la victoire du Paris-SG en ouverture de la Ligue 1 (4-1).

L'offensif (peut-être), tu trouveras

« Nous resterons attentifs jusqu'au bout à une amélioration de l'effectif », disait, jeudi, avant le déplacement au Havre (4-1, le lendemain), Luis Enrique. Fidèle à sa méthodologie, le PSG entend scruter le marché jusqu'au terme du mercato. Notamment sur les postes de latéraux. La question centrale tourne autour d'un recrutement d'un élément offensif à même de pallier l'absence – pendant trois mois environ – de Gonçalo Ramos. Le PSG n'entend pas privilégier, comme indiqué dans notre édition de dimanche, en l'état, le recrutement d'un 9. Si une ouverture existe, elle se fera, peut-être, sur un profil différent des 9 actuels. Plus athlétique. Dans tous les cas, le montant alloué à ce poste serait peu élevé (et pourrait même prendre la forme d'un prêt).

Parallèlement, le dossier Rayan Cherki (Lyon, 21 ans, 2025, *lire aussi page 6*) n'est pas totalement refermé. Certains, au club, espèrent toujours recruter le Lyonnais. La problématique, depuis plusieurs jours, reste la même, avec cette volonté – ferme – du président Nasser al-Khelaïfi de ne pas échanger avec son homologue de l'OL, John Textor.



MARSEILLE

Rowe, en attendant devant

Comme souvent, l'OM a tout changé cet été et, après l'arrivée de l'ailier anglais, attendu aujourd'hui à Marseille, il ne lui manque plus qu'un attaquant.



Mike Egerton/PA Images/Icon Sport

L'ailier de Norwich Jonathan Rowe en janvier.

MÉLISANDE GOMEZ

Après une saison dernière décevante (8e de Ligue 1) et que tout le monde avait hâte de conclure, l'OM a lancé les grands travaux et l'enthousiasme s'est vite réveillé au fil des changements de casting : pour ce nouveau chapitre en L1, ils seront 49 000 abonnés à garnir les virages du Vélodrome, record historique battu. Ils auront peut-être besoin d'un peu de temps pour reconnaître les visages mais ils sont habitués à voir les idoles défiler, d'un Championnat à l'autre, et d'abord sur le banc de touche.

Avec son style bien à lui et une volonté affirmée de s'inscrire dans un cycle de trois ans, ce qui est à peu près trois fois plus long que la norme à Marseille, Roberto De Zerbi a été le déclencheur de ce énième grand chambardement estival, qui a balayé les deux tiers de l'équipe. L'entraîneur italien voulait rajeunir la troupe et s'appuyer sur des joueurs investis sur la durée.

Ses désirs ont été suivis, avec des arrivées à chaque ligne et déjà dix recrues, si l'on inclut le dernier arrivé, l'international anglais Jonathan Rowe, arraché à la concurrence qui lorgnait le joueur révélé cette saison en Championship. Dans le viseur de l'OM depuis des semaines, l'ailier gauche, qui avait débuté chez les pros avec son club formateur en Premier League, lors de la saison 2021-2022, a crevé l'écran l'été dernier quand, devenu titulaire, il a marqué cinq buts sur les cinq premiers matches de Norwich.

Cela lui a valu d'attirer logiquement l'attention, devenant international Espoirs en octobre, puis d'être la cible de plusieurs clubs anglais pendant le mercato de janvier, grâce à ses 12 buts en Championship. Il était finalement resté à Norwich cet hiver, avant qu'une vilaine blessure aux ischio-jambiers ne l'éloigne des terrains pendant deux mois, entre février et avril, et c'est donc à l'étranger qu'il va vivre sa première expérience loin de son club de toujours.

La piste Neal Maupay en suspens

Comme beaucoup de joueurs anglais, il n'était pas forcément partant pour s'exiler mais la présence à l'OM de De Zerbi a pesé dans son choix, car l'Italien a séduit beaucoup de monde outre-manche lors de son passage à Brighton. Après des négociations intenses, l'OM a trouvé un accord avec Norwich hier en milieu d'après-midi, autour d'un prêt avec option d'achat obligatoire de 14 M€ plus 2 M€ de bonus. Le joueur est attendu aujourd'hui pour passer les visites médicales.

Pablo Longoria et Medhi Benatia vont désormais se concentrer sur la recherche d'un avant-centre qui serait la doublure d'Elye Wahi, un rôle normalement destiné à Faris Moumbagna. Mais le Camerounais s'est grièvement blessé au genou droit lors de la première journée de L1 samedi dernier, et son absence a contraint ses dirigeants à chercher un attaquant, ce qui n'était pas prévu dans le budget.

L'OM vise donc un prêt avec option d'achat non obligatoire, ce qui n'a pas tellement séduit Everton, le club de Neal Maupay, la piste d'abord explorée. L'ancien Niçois n'a plus qu'un an de contrat et son club veut le vendre dès cet été, ce qui n'est pour l'instant pas possible financièrement pour l'OM, qui se penche sur d'autres profils tout en gardant Maupay dans un coin de la tête. Car le mercato n'est pas terminé et c'est surtout dans le sens des départs que Longoria aimerait le voir s'accélérer dans les prochains jours. Le loft ne désemplit pas depuis plus d'un mois, et les joueurs sur lesquels De Zerbi ne compte pas (Veretout, Mbemba, Gigot, Garcia, Ounahi) n'ont pas encore trouvé de destination qui leur convienne. Du côté des dirigeants, on s'impatiente un peu, d'autant que des offres concrètes sont arrivées pour tout le monde, à l'exception de Pol Lirola. *« Ils ont tous eu des propositions financières plus intéressantes que les conditions qu'ils ont à Marseille »*, assure-t-on en interne.

Les jours qui passent pourraient accroître la pression sur les lofteurs, qui se demandent sans doute comment ils ont pu être déclassés si rapidement et qui ne vivent pas bien la situation. Leurs possibles départs conditionneront la suite du mercato, selon le jeu des vases communicants : si l'effectif s'allège assez, l'OM pourrait s'activer sur des dossiers mis en sommeil, comme celui du défenseur de Fribourg Kiliann Sildillia.

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1

2e journée

		pts	diff.
1	Marseille	3	+4
2	Paris-SG	3	+3
3	Rennes	3	+3
4	Lille	3	+2
5	Auxerre	3	+1
6	Lens	3	+1
7	Monaco	3	+1
8	Strasbourg	1	0
9	Montpellier	1	0
10	Toulouse	1	0
11	Nantes	1	0
12	Nice	0	-1
13	Angers	0	-1
	Saint-Étienne	0	-1
15	Reims	0	-2
16	Le Havre	0	-3
17	Lyon	0	-3
18	Brest	0	-4

DEMAIN

Paris-SG - Montpellier... 20 h 45
DAZN

SAMEDI

Lyon - Monaco... 17 h
beIN Sports 1

Lille - Angers... 19 h
DAZN

Saint-Étienne - Le Havre... 21 h
DAZN

DIMANCHE

Lens - Brest... 15 h
DAZN

Nantes - Auxerre... 17 h
DAZN

Nice - Toulouse... 17 h
DAZN

Strasbourg - Rennes... 17 h
DAZN

Marseille - Reims... 20 h 45
DAZN

RENNES

Des sorties pas si sûres

Alors que Benjamin Bourigeaud attend toujours une issue favorable avec Al-Duhail, Arnaud Kalimuendo pourrait rester une troisième saison à Rennes, où les derniers jours du marché seront sans doute animés.

FLAVIEN TRÉSARRIEU (avec J. Ri. et L. T.)

Des trois Rennais médaillés d'argent aux Jeux Olympiques, ils n'étaient plus que deux à être applaudis par le Roazhon Park, dimanche, peu avant le coup d'envoi de Rennes-Lyon (3-0). Alors que Désiré Doué avait déjà pris la direction du PSG, Adrien Truffert et Arnaud Kalimuendo ont posé pour la postérité avec leur récompense autour du cou. Mais cela ne veut pas dire qu'ils ne partiront pas à leur tour avant la fin du mercato.

Le latéral gauche (22 ans, sous contrat jusqu'en 2026) dispose toujours de pistes en Angleterre (Liverpool, Manchester United, Nottingham, Wolverhampton) mais il ne partira pas nécessairement, nullement opposé à l'idée de rester une saison de plus dans son club formateur. Pour Kalimuendo, la situation est un brin différente. Après deux ans de collaboration, la direction rennaise et l'attaquant de 22 ans se sont entendus sur un départ à la condition que chacune des parties y trouve son compte.

Après avoir beaucoup vendu, le club breton n'est pas dans l'obligation de laisser partir un joueur sous contrat pour encore trois ans, d'autant qu'il n'aura échappé à personne qu'il restait sur six mois encourageants, avec 7 buts en 15 matches de L1. En face, l'ancien Parisien préférerait attendre le bon club avant de s'en aller. Il aurait ainsi repoussé les avances de Nottingham et de Bournemouth, tandis que Stuttgart n'est plus une piste viable puisque le club allemand a priorisé une signature d'El-Bilal Touré (Atalanta). À une grosse semaine de la clôture du marché, les solutions de sortie se font plus rares. La Juventus de Thiago Motta, son ancien entraîneur chez les U19 du PSG, serait une possibilité en cas de départs de joueurs offensifs turinois. En attendant, Rennes a acté son intention de recruter un attaquant si Kalimuendo était bien amené à partir.

Assignon convoité

Benjamin Bourigeaud, lui, est un peu plus pressé. Sans se mettre dans une position de vouloir forcer son départ, le milieu de 30 ans (sous contrat jusqu'en 2026) s'est mis d'accord sur le principe avec Al-Duhail. Buteur contre l'OL, il a fait ses adieux au public d'un tour d'honneur, dimanche, et attend désormais que le club qatarien transmette une offre officielle à Rennes. Selon nos informations, les dirigeants bretons auraient reçu une proposition de 8 M€ pour racheter les deux dernières années de contrat du joueur, ce que réfute le club.

Même si Julien Stéphan a réaffirmé la semaine dernière son envie de conserver Bourigeaud, qu'il estime déterminant pour son équipe, le Stade Rennais lui a accordé un bon de sortie à partir de 10 M€. Il faudra donc que l'un des deux clubs fasse un effort pour que le feu passe au vert. C'est aussi ce qui pourrait survenir pour Lorenz Assignon. Titularisé dimanche, le latéral droit de 24 ans (2027) est toujours convoité par l'AS Rome. Le club italien a transmis la semaine passée une offre de prêt payant estimé à 1 M€ auquel s'ajouteraient 9 M€ d'option d'achat. Mais Rennes n'a pas donné suite à cette proposition. La Roma ne s'est pas manifestée depuis. Les prochains jours promettent d'être intenses.

Arnaud Kalimuendo prend le Nantais Pedro Chirivella de vitesse, la saison dernière (3-0).



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



L'impatience monte

L'OL va vendre son espoir Mamadou Sarr à Strasbourg. Il s'est aussi mis d'accord avec Fulham pour le transfert de Rayan Cherki, mais ce dernier a refusé.

RÉGIS DUPONT et HUGO GUILLEMET

Quatre jours après la claque rennaise, le climat autour de l'Olympique Lyonnais demeure orageux. La lourde défaite concédée en Bretagne (0-3) a confirmé que le début de mercato n'avait pas réglé les défauts majeurs de l'effectif rhodanien. Les mouvements engagés en début de semaine, eux, n'ont rassuré personne. Le prêt imminent au Hellas Vérone d'Amin Sarr, un des flops du mercato d'hiver 2023, était attendu, et le départ du Suédois soulagera un peu les finances de l'OL (le club italien prendra en charge une grosse moitié de son imposant salaire).

L'accord intervenu hier avec Fulham pour la cession de Rayan Cherki (21 ans) contre 15 millions d'euros plus 5 millions de bonus aurait également pu mettre fin à un long feuilleton : le club s'était déjà mis d'accord avec le Paris-SG en juin sur des montants similaires, avant que le deal soit suspendu dans l'attente (vaine) d'une proposition du Borussia Dortmund. Mais, hier soir, le récent médaillé d'argent aux Jeux Olympiques n'était pas intéressé par ce projet et l'a fait savoir à ses dirigeants, alors que Fulham n'avait pas encore contacté son entourage.

Auparavant, le prochain transfert de Mamadou Sarr a crispé les supporters. Grand espoir du club à son poste, le jeune défenseur central (18 ans) doit s'engager prochainement à Strasbourg, contre une somme de 10 millions d'euros non assortie de bonus à la revente. Le « deal » a de quoi interpeller les fans du septuple champion de France. Pourquoi lui, vainqueur de la Coupe Gambardella 2022 et susceptible d'intégrer la rotation en défense voire au milieu, plutôt que l'énigmatique Adryelson ? Certains ont basculé de l'incompréhension à l'inquiétude. Et il y a de quoi.

Dépenses colossales et course au moindre million

À une grosse semaine de la fin du mercato, qu'on triture les chiffres dans tous les sens, les comptes ne sont pas bons. Les dirigeants olympiens avaient promis 100 millions de vente cet été à la DNCG. Et ils viennent d'envoyer le message que, désormais, à peu près tout le monde était à vendre, pourvu que quelqu'un y mette le prix. Le plan initial était d'alléger la masse salariale en cédant certains éléments comme Anthony Lopes, Dejan Lovren ou Corentin Tolisso, d'engranger du cash en transférant Maxence Caqueret et Cherki, ou tout simplement de solder les ratés des mercatos précédents en délestant l'effectif. Mais, dans un contexte économique pas franchement favorable, les candidats ne se sont pas bousculés autour du loft lyonnais *(*)*, ces dernières semaines.

Il est difficile de discerner une logique dans le mercato du club.



Bernard Papon/L'Équipe

Rayan Cherki devrait quitter Lyon cet été, mais a refusé de rejoindre Fulham alors qu'un accord avait été trouvé entre les deux clubs.

Il a été entamé sur des investissements à la hauteur de la folle remontée lyonnaise la saison passée : levée des options d'achat d'Ernest Nuamah (28,5 M€), Saïd Benrahma (14,4 M€), Orel Mangala (23,4 M€), Mama Baldé (6 M€), et Duje Caleta-Car (3,5 M€), achat de Moussa Niakhaté (32 M€), de Georges Mikautadze (18,5 M€) et Abner Vinicius (8 M€).

Des dépenses colossales, déconnectées du marché dans certains cas. Elles cadrent mal avec la course au moindre million qui s'est enclenchée, depuis, pour présenter des comptes acceptables au gendarme financier de la Ligue.

Tout cela pour ne pas corriger une limite essentielle de l'OL version 2023-2024 : cette incapacité de son entrejeu à rivaliser, en termes d'intensité, avec ce qui se fait de mieux en Ligue 1. Dans les prochains jours, un milieu doit débarquer. Un gardien n° 2, Rémy Descamps, va s'engager pour trois ans et signifier plus précisément encore à Anthony Lopes combien son espace s'est restreint. Enfin, un remplaçant du même profil arrivera si Ernest Nuamah devait partir exercer ses talents ailleurs. Tout reste ouvert, y compris la possibilité de disposer au final d'un groupe mieux équilibré que la saison passée. Mais la perspective d'un OL mieux armé pour aborder son retour aux saisons à deux matches par semaine semble lointaine.

(*) Y figurent Rayan Cherki, Dejan Lovren, Paul Akouokou, Florent Sanchez et Sinaly Diomandé.

Textor bientôt à Everton ?

Le propriétaire de l'OL sera-t-il aussi, bientôt, celui d'Everton ? John Textor est en tout cas en discussions avancées avec Farhad Moshiri, le propriétaire de l'autre club de Liverpool et, selon le quotidien britannique *The Guardian*, un accord pourrait être conclu avant la fin de la semaine. Toujours selon le quotidien, l'homme d'affaires américain se trouvait hier dans le nord de l'Angleterre. Avec Eagle Football Group, il possède déjà Botafogo (Brésil), Molenbeek (Belgique), Lyon et est actionnaire de Crystal Palace (Angleterre). Pour prendre le contrôle d'Everton et se conformer au règlement de la Premier League, il devra vendre ses participations dans le club londonien (45 %). Cette nouvelle acquisition potentielle semble confirmer la stratégie d'Eagle à moyen terme : construire une structure assez forte pour susciter, le moment venu, une grosse levée de fonds à la bourse américaine. L'OL s'est refusé à tout commentaire. **R. D., H. G.**



Encore des questions

Le club princier a déjà investi près de 75 M€ cet été et pris de l'avance sur la concurrence nationale. Mais des mouvements restent possibles, notamment une arrivée au milieu.

Mutsu Kawamori/AFLO/Presse Sports

Lamine Camara.

RÉGIS TESTELIN

Le travail le plus difficile a déjà été fait à l'AS Monaco, où les partants les plus importants ont déjà été remplacés. Vendu 20 M€ à l'AC Milan, Youssouf Fofana a vu l'ex-Messin Lamine Camara lui succéder au milieu de terrain. Et le Franco-Nigérian de 18 ans George Ilenikhena sera numériquement le successeur en attaque de Wissam Ben Yedder, dont le contrat n'a pas été renouvelé.

Après avoir levé l'option d'achat de Thilo Kehrer à West Ham (11 M€), Monaco a investi 16 M€ sur Christian Mawissa, le jeune défenseur central de Toulouse. Et 10 M€ sur Jordan Teze, l'arrière droit du PSV Eindhoven. Si l'on ajoute les 4 M€ dépensés pour acheter au Borussia Dortmund l'attaquant allemand Paris Brunner (18 ans), immédiatement prêté au Cercle Bruges, l'ASM a dépensé près de 75 M€ pour acheter six joueurs. C'est beaucoup et c'est une preuve de ses ambitions, alors qu'elle n'a vendu que pour 42 M€ si l'on ajoute les transferts de Félix Lemarechal à Strasbourg (6 M€) et de Mohamed Camara à Al-Sadd (16,5 M€) à celui de Fofana.

Trois questions restent en suspens autour de ce recrutement ficelé à 80 %. La plus importante concerne le milieu de terrain, où il semble manquer un troisième élément, en plus de Denis Zakaria et de Camara, alors que le club jouera sur tous les tableaux.

Vanderson va-t-il partir ?

Les dirigeants monégasques admettent qu'ils sont un peu tendres et qu'une recrue leur ferait du bien. Un temps exploitée – parallèlement à celle de Camara –, la piste menant à Boubakary Soumaré (Leicester, ex-Lille) serait toujours surveillée. Adi Hütter aimerait un joueur confirmé dans ce secteur et ce n'est pas un profil simple à dénicher.

Deuxième interrogation : Vanderson va-t-il quitter le club après l'arrivée de Teze ? Pas forcément. Mais Tottenham serait prêt à payer 30 M€ pour un joueur de 23 ans ayant prolongé son contrat jusqu'en 2028. C'est le genre de montant que le président Rybolovlev refuse rarement. La question n'est pas tranchée, comme celle de l'abondance au poste d'arrière gauche, où ils sont trois pour une place. De retour d'une grave blessure, Caio Henrique est le taulier et le numéro 1. Mais Ismail Jakobs, dans un registre plus rugueux, a progressé, tandis que Kassoum Ouattara et ses 19 ans incarnent l'avenir. Y a-t-il de la place pour trois ? Probablement pas et c'est un dossier à suivre.



FOOTBALL transferts

BREST

En rade

Pierre Lees-Melou, le milieu du club breton actuellement blessé, se serait bien vu vivre une nouvelle aventure cet été. C'est mal parti.

FRANCK LE DORZE

Il est toujours là et parfois las. Pierre Lees-Melou vit un été contrarié. Le milieu du Stade Brestois a observé l'ouverture du Championnat en tribune, samedi, contre Marseille (1-5), et il ne sera pas non plus sur le terrain, dimanche, à Lens, pas plus que face à Saint-Étienne, dans neuf jours. Il est dans une phase de reprise qui s'étire, après sa fracture de fatigue du péroné droit, survenue le 28 avril à Rennes (5-4). La première IRM n'avait rien révélé et il avait fallu le match de Nantes (0-0), six jours plus tard, pour qu'un second examen aboutisse au diagnostic. Il avait été opéré le 16 mai, avec la pose d'une plaque, son indisponibilité étant estimée à trois mois.

S'il a bien repris individuellement le 2 juillet, puis progressivement avec le groupe, il n'a pu participer à aucun match de préparation. Toujours gêné, il a passé une nouvelle scintigraphie qui a montré que ce n'était pas totalement consolidé. Un arrêt de quinze jours a été préconisé. Lees-Melou devrait donc revenir en début de semaine prochaine et ne pouvoir retoucher le ballon que durant la trêve internationale. Nous arriverons alors au terme du mercato et le joueur de 31 ans n'a jamais caché, notamment lors d'un entretien à *L'Équipe* (le 8 mai), qu'il se verrait bien connaître une nouvelle aventure, qu'il aimerait signer un dernier bon contrat. Échaudé par le refus de ses dirigeants de le laisser partir à Rennes, l'hiver dernier, malgré un chèque estimé à 10 M€, son état d'esprit n'a pas évolué, malgré la qualification en Ligue des champions.

Une seule proposition, jugée insuffisante, reçue

Seulement, on ne s'est pas bousculé cet été pour recruter celui qui a été élu dans l'équipe type de la précédente saison (Trophées UNFP). Si le Stade Brestois n'est pas vendeur, il pourrait tout de même réfléchir si une offre de 12 à 13 M€ était formulée, ce qu'il espérait il y a sept mois.

Jusqu'ici, le club n'aurait pas reçu d'offre supérieure à 7 M€ (+ 3 de bonus), ce qui correspondrait à la valeur de Lees-Melou sur le marché, étant donné son âge et une décote naturelle dans les années à venir, même si les dirigeants brestois estiment qu'elle n'a pas bougé depuis janvier. Ils n'ont donc reçu qu'une seule proposition, jugée insuffisante, pour leur meilleur élément qui a été prolongé jusqu'en 2027, avec une revalorisation salariale à la clé (il touche environ 80 000 € par mois), en novembre dernier.

Dans l'attente de recruter au moins un autre milieu de terrain (intérêt pour l'international Étienne Capoue, 36 ans, libre après trois saisons à Villarreal), les Bretons se sont affaiblis dans ce secteur, avec le retour de prêt à Reims de Kamory Doumbia, qui n'a plus les mêmes exigences financières.

Pour en revenir à Lees-Melou, dans son entourage, on estime désormais qu'il *« sera toujours brestois cette saison »*. Reste à savoir dans quelles dispositions psychologiques, même s'il avait plutôt bien digéré son départ avorté de janvier. Mais ça, c'était la première fois.



Guillaume Saligot/Ouest-France/PQR

Pour la reprise de l'entraînement, le 2 juillet, Pierre Lees-Melou court à l'écart du groupe.



LILLE

Sans urgence

Le LOSC se donne le temps pour le recrutement, qu'une qualification en Ligue des champions pourrait impacter.

HERVÉ PENOT

Les bons résultats actuels du LOSC n'empêchent pas la cellule du recrutement de travailler avec Olivier Létang en superviseur. Il mène lui-même des négociations, a un avis précis sur les dossiers. Le club a vite attaqué sur des cas moins onéreux comme Ethan Mbappé (libre), Aïssa Mandi (libre), Thomas Meunier (libre) ou Ngal'ayel Mukau (environ 5 M€) et a aussi ficelé Osame Sahraoui, l'attaquant norvégien, pour 8 M€. Mais les pertes de Leny Yoro (Manchester United, 63 M€ hors bonus) ou de Nabil Bentaleb (convalescent), sans oublier Adam Ounas ou Yusuf Yazici, restent importantes.

Le milieu manque de poids sur le long terme même si en redescendant Hakon Haraldsson, Bruno Genesio a trouvé une solution. En attaque, Jonathan David, en fin de contrat en juin, n'a pas de concurrence. Les négociations continuent pour le prolonger, assure Létang, mais ce n'est pas le sens que prend cette histoire.

Le club espère vite prêter Mohamed Bayo, ce qui libérerait une place pour un renfort devant. Quid de la défense où le système à 3 contraint à posséder plus de quatre éléments ? Mikayil Faye, le jeune défenseur central (20 ans) de Barcelone, a été suivi mais Rennes est aussi sur le coup. *« Et il n'y aura pas de rapport avec une qualification en C1,* insiste Létang. *Ce serait faire offense à ceux qualifiés déjà a minima pour la C3. On ne va pas prendre pour prendre. »*

Il a en stand-by des dossiers sur lesquels il pourrait agir en fonction des mouvements de dernière minute. Car une qualification en C1 offrirait a minima 25 millions de recettes en plus. Et Genesio ne serait pas contre des renforts de poids avant une saison à multiples compétitions.



STRASBOURG

Wolfsburg ne lâche pas Doukouré

En contact régulier avec Strasbourg, le club allemand espère pouvoir conclure l'arrivée du défenseur ou milieu international Espoirs.

FLAVIEN TRÉSARRIEU (avec C.O.B.)

Avant même le début du mercato, un jour de mai, Ismaël Doukouré avait fait savoir à Strasbourg sa volonté de quitter l'Alsace cet été, mais le défenseur ou milieu défensif (21 ans) incarne bien malgré lui une symbolique à laquelle le RCSA est très attaché désormais : depuis que BlueCo s'est investi quotidiennement dans le club alsacien, début juillet, il n'est pas question de laisser partir aisément un joueur à fort potentiel de l'effectif. Très vite, Wolfsburg a compris que la tâche serait ardue. Deux mois après sa première approche, le club allemand insiste toujours pour recruter l'international Espoirs français (3 sélections) avec lequel il s'est mis d'accord sur un bail de cinq ans.



Alexis Réau/L'Équipe

Strasbourg est aujourd'hui moins fermé à un départ. Il a fallu pour cela que des échanges aient lieu non plus entre les directions sportives, mais entre les propriétaires de chaque club. En parallèle, le RCSA a avancé sur le successeur de Doukouré et n'est plus très loin de ficeler la venue du Lyonnais Mamadou Sarr (18 ans) contre 10 M€. Le Strasbourgeois, après avoir été en arrêt maladie pendant plus de deux semaines, s'est remis à s'entraîner et à jouer avec investissement en attendant une issue. Cela s'est vu à Montpellier (1-1, dimanche).

D'autres départs sont attendus en Alsace. Ceux de Lucas Perrin (sous contrat jusqu'en 2025), qui n'a pas encore de porte de sortie, de Frédéric Guilbert (Auxerre) et de Nordine Kandil. Celui de Moïse Sahi Dion n'est pas non plus à exclure. Plusieurs prêts devraient aussi être conclus, notamment ceux des jeunes Rabby Nzingoula (18 ans, Bastia, Martigues, Dunkerque) et Aboubacar Ali (18 ans). Après les arrivées de Sékou Mara (Southampton) et bientôt Sarr, le RCSA s'attend encore à recruter un gardien (Petrovic, Chelsea ?), et un ailier droitier.

Quatre clubs, zéro dépense

Parmi les dix-huit clubs de Ligue 1, il existe un quatuor assez original qui n'a encore rien dépensé pour les transferts cet été. Directement impactés par la crise des droits télé, Montpellier, Angers, Le Havre et Reims, qui n'avait pas hésité à investir pour plus de 50 M€ l'an passé, ont été particulièrement discrets sur le marché, se contentant d'arrivées de joueurs libres ou de prêts. Pour retrouver un peu d'oxygène financier, les trois premiers cités aimeraient vendre au moins un joueur. Le HAC ne serait pas contre un départ d'Étienne Youté ou d'Arouna Sangante en Bundesliga. Le MHSC souhaite quant à lui plus que jamais céder Joris Chotard (Allemagne) et Mousa al-Tamari (Neom, D2 saoudienne) tandis que le SCO pousse pour un départ de Loïs Diony et ne serait pas opposé, en privé, à celui de Himad Abdelli en cas de belle offre. **F. T.**



FC NANTES **NANTES**

Lafont et le grand chambardement

Membre d'un petit groupe de quatre joueurs disposant d'un bon de sortie, le gardien est ciblé par l'Ajax Amsterdam mais, pour lui, comme pour les autres, le FCN s'attend à tout.

« On est dans l'idée qu'Alban Lafont n'est plus chez nous. » C'est par ces mots sans détour qu'Antoine Kombouaré avait présenté la situation du gardien nantais lors de sa conférence de presse de rentrée, le 2 juillet. Désireux de se préparer au mieux pour le début de saison, l'entraîneur du FCN avait expliqué ne pas vouloir attendre que son gardien s'en aille pour lui trouver un remplaçant.

Accord déjà trouvé avec le gardien de Clermont

Mais son club a été rattrapé par la réalité du mercato et, un mois et demi plus tard, Lafont (25 ans, sous contrat jusqu'en 2027) a été aligné à Toulouse, dimanche (0-0), sortant une prestation de haut niveau saluée par son coach : *« Le terrain prouve son implication, même si je ne dis pas qu'il va rester. »* La tendance est toujours à un départ et, comme l'a révélé *Ouest France* hier, l'Ajax Amsterdam, qui s'était déjà positionné sur lui en janvier 2023, l'a ciblé dans une short-list de recrues potentielles sans que cela se formalise pour autant par une offre.

L'ex-Toulousain, valorisé entre 10 et 15 M€ par ses dirigeants, dispose d'autres pistes à l'étranger mais le temps presse, pour lui comme pour ses trois coéquipiers qui bénéficient d'un bon de sortie, Pedro Chirivella (27 ans, 2026) Douglas Augusto (27 ans, 2027) et Mostafa Mohamed (26 ans, 2027), eux aussi toujours pensionnaires de la Jonelière et dont les départs rimeraient avec des arrivées.

Au club, on se prépare toujours à leur départ. Dans le cas de Lafont, Nantes travaille depuis des semaines sur l'arrivée de Mory Diaw. Le Clermontois (31 ans, 2026) voit d'un très bon œil cette opportunité en L1 et les deux clubs ont trouvé un accord sur un prêt avec option d'achat. Nantes espère quand même faire un coup à trois bandes avec ces deux gardiens. **F. T. (avec J. Ri. et L. T.)**



Pedro Chirivella félicite Alban Lafont, auteur d'une prestation très solide dimanche à Toulouse (0-0). Frédéric Lancelot/L'Équipe



Suspendu à Lotomba

Khephren Thuram a été vendu 20 M€ à la Juventus Turin et Jean-Clair Todibo a été prêté à West Ham avec une option d'achat évaluée à 40 M€. Au Gym, où l'actionnaire majoritaire, Ineos, ne met quasiment plus un sou, on se félicite d'avoir réalisé ses objectifs de vente. Côté achats, le défenseur central canadien Moïse Bombito (acheté 7 M€ en MLS) et l'international français Jonathan Clauss (5 M€, OM) sont arrivés, en attendant d'un jour à l'autre l'Égyptien Mohamed Abdelmonem (Al-Ahly), dont la signature est suspendue à une question de visa.



Sandra Ruhaut/Icon Sport

Lui aussi joue défenseur central et ils seront six dans ce secteur de jeu, avec Dante et Antoine Mendy, auxquels il faut ajouter les polyvalents Pablo Rosario et Youssouf Ndayishimiye, également capables de jouer au milieu, à côté de Morgan Sanson, et de Tanguy Ndombele, arrivé libre de Tottenham. Faute de moyens, Nice n'a pu attirer Neal Maupay, son ancien joueur (2013-2015), pour évoluer en pointe, mais il a prolongé Evann Guessand jusqu'en 2028, alors que Lille, Villarreal ou le Betis Séville étaient intéressés. Les dirigeants niçois ont été approchés par l'AS Rome de leur ancien directeur sportif Florent Ghisolfi pour l'Ivoirien Jeremie Boga mais assurent qu'ils ne vendront pas à 20 M€.

Tous les postes du 3-4-3 de Franck Haise sont doublés sauf celui de piston gauche, où le Suisse Jordan Lotomba, plus à l'aise à droite, fait office de doublure de Melvin Bard. Lotomba aimerait quitter Nice et, si c'est le cas, le Gym prendra un vrai piston gauche. Sinon, le club n'empilera pas les joueurs. Il ne faut pas exclure le renfort d'un attaquant côté gauche, au cas où Boga serait vendu, alors que Sofiane Diop, qui se remet d'une grave blessure à un pied, n'a pas joué depuis janvier. **R. Te.**

RACING CLUB DE LENS **LENS**

Satriano, prêt quasi ficelé

Si le RC Lens a toujours pour objectif d'abaisser sensiblement sa masse salariale et de vendre (Danso, Abdul Samed, Spierings, prêt de Sishuba…), il n'en demeure pas moins qu'il a pas mal recruté. Aux arrivées d'Hervé Koffi, Sidi Bane, Hamzat Ojediran, Malang Sarr et M'Bala N'zola devraient s'ajouter dans les prochaines heures les arrivées officielles de l'attaquant Martin Satriano, particulièrement apprécié par le propriétaire Joseph Oughourlian, et du milieu offensif Anass Zaroury. Ce qui porterait, ce matin, le nombre de professionnels à 31.

Or Will Still a expliqué mardi vouloir diriger entre 22 et 24 joueurs hors gardiens. *« On a dit qu'il fallait dégraisser*, expliquait le coach belge. *C'est ce qui va se passer. Si on peut rajouter de la qualité offensive, on va le faire. Il n'y a aucune prise de tête par rapport à ça. Les choses sont bien faites et seront terminées avant la fin du mercato. »*

Pendant ce temps, Satriano et Zaroury (tous deux 23 ans) sont à Lens et poursuivent leurs examens médicaux. L'Uruguayen arrive en prêt payant (1 M€) de l'Inter Milan avec option d'achat automatique (5 M€ + 1 de bonus) en cas de maintien. Le milieu offensif de Burnley (D2) est cédé autour de 9 M€, selon les Anglais. Du côté artésien, on minimise à 4,5 M€. Le Racing est certain que Kevin Danso, pour lequel l'Atalanta Bergame a proposé 23 M€, ne jouera plus en Artois début septembre. **J. D. (avec F. T.)**



Maubleu dans le but en attendant Cornud en défense

Étienne Green (24 ans) ayant filé à l'anglaise le 7 août (à Burnley, D2), l'AS Saint-Étienne lui a déniché un remplaçant. Il s'agit de Brice Maubleu (34 ans). Le désormais ex-gardien et capitaine emblématique de Grenoble (depuis 2014) a signé pour deux ans, plus une troisième année en option, hier. L'ASSE finalise aussi l'arrivée du latéral gauche tant espéré par son entraîneur, Olivier Dall'Oglio. À défaut de Fodé Ballo-Touré, l'international sénégalais de l'AC Milan (27 ans, sous contrat jusqu'en 2025), il devrait s'agir de Pierre Cornud.

Les Verts seraient sur le point de trouver un accord avec le Maccabi Haïfa pour racheter les deux dernières années de contrat du Français. Le club israélien a déjà trouvé son successeur avec l'ancien Bordelais Vital Nsimba. Natif d'Avignon et formé à Montpellier, Cornud, gaucher âgé de 27 ans, s'est ensuite expatrié en Espagne (D2 et D3) avant de rejoindre le Championnat israélien, il y a deux ans, où il a décroché le titre de champion en 2022 puis la Supercoupe d'Israël, un an plus tard. Cornud a disputé les Coupes d'Europe avec les Verts du Maccabi Haïfa, dont la phase de groupes de la C1 contre le PSG en 2022-2023 (1-3, 2-7). Outre sa capacité à couvrir tout le couloir gauche, il pourrait apporter de l'expérience à un effectif stéphanois qui en manque. Cette neuvième recrue ne devrait pas être la dernière. L'arrivée, au moins, d'un numéro 9 est toujours souhaitée pour concurrencer Ibrahim Sissoko à ce poste. **B. Li.**

MERCATO express

TOULOUSE
KEBEN, L'APPEL DE LONDRES



Après les ventes de Thijs Dallinga (15 M€ à Bologne) et Christian Mawissa (16 M€ à Monaco), le départ de Logan Costa imminent – le TFC a reçu une offre de Villarreal, supérieure à 15 M€ –, Kévin Keben va lui aussi quitter le TFC. Comme annoncé par le site Les Violets, le défenseur (20 ans) va s'engager avec Watford (D2 anglaise). Selon nos informations, le transfert est estimé à 3 M€ pour un joueur relativement peu utilisé (23 matches toutes compétitions confondues en deux saisons), jugé fragile et à qui il restait une année de contrat. Keben va s'engager pour quatre ans. Il doit passer sa visite médicale aujourd'hui et s'envolera le demain pour Londres. **H. S., F. T., L.T.**

BREST
SIMA REJOINT LES BRETONS

Comme annoncé, le dernier 3e de Ligue 1 a officialisé hier l'arrivée en prêt sans option d'achat d'Abadallah Sima (23 ans). Le joueur, qui peut évoluer à tous les postes de l'attaque, offre un nouveau profil, plus en profondeur, à Éric Roy, l'entraîneur brestois. À Brighton depuis 2021, le Sénégalais ne s'est jamais imposé. Il a enchaîné les prêts, à Stoke (2021-2022), Angers (34 matches, 5 buts en 2022-2023) et aux Glasgow Rangers (25 matches, 11 buts) la saison dernière. Il est sous contrat avec Brighton jusqu'en 2026.

AUXERRE
HOEVER A SIGNÉ



L'AJ Auxerre a annoncé hier la signature pour une saison, sans option d'achat, de Ki-Jana Hoever, défenseur central ou latéral droit. Le Néerlandais de 22 ans arrive de Wolverhampton. Formé à l'Ajax et passé par Liverpool, Hoever a depuis enchaîné les prêts. Il a d'abord été prêté au PSV Eindhoven (2022-2023) avant deux passages à Stoke, toujours en prêt, de janvier 2023 à mai 2024. La saison dernière, Hoever a joué 40 matches de Championship (D2 anglaise) pour 4 buts et 5 passes décisives.

NANTES
MEUPIYOU S'ENVOLE POUR WOLVERHAMPTON

Bastien Meupiyou va quitter Nantes pour rejoindre Wolverhampton. Un accord a été trouvé entre les deux clubs. L'indemnité du transfert s'élève à 5 M€ hors bonus et pourcentage. Le défenseur, 18 ans, était encore lié pour une saison avec le FC Nantes. Il était entendu qu'il quitterait le club cet été après son refus de prolonger. International U18, le futur ex-Nantais avait participé à l'Euro U17 en 2023 où la France s'était inclinée en finale contre l'Allemagne (0-0, 5-6 aux t.a.b) . Il avait disputé tous les matches. **E. T., J. Ri., F. T..**


Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Marco Asensio lors de la victoire du PSG au Havre (4-1), vendredi.

ASENSIO Faux 9, vraie solution ?

Confronté à la blessure de Gonçalo Ramos, l'entraîneur parisien Luis Enrique pourrait à nouveau explorer une piste utilisée l'an dernier : aligner l'Espagnol au poste d'avant-centre. Une option qui a ses atouts et ses limites.

CÉDRIC CHAPUIS

Relayeur gauche puis ailier droit, Marco Asensio a une nouvelle fois mis à profit sa polyvalence lors du succès du PSG sur le terrain du Havre (4-1), vendredi en ouverture du Championnat. Dans une animation privée de ses principaux dynamiteurs (Ousmane Dembélé et Bradley Barcola sont entrés au moment où il sortait, 71e), l'ancien Madrilène (2016-2023) a été le Parisien impliqué sur le plus grand nombre de tirs (6, 3 tirs et 3 dernières passes) et celui qui a touché le plus de ballons dans la surface adverse (7).

Non retenu pour l'Euro, l'international espagnol (38 sélections, 2 buts) semble, comme la saison dernière, surfer sur une préparation complète pour commencer l'exercice dans la peau d'un titulaire. Et, comme la saison dernière, il pourrait incarner, dans l'esprit de l'imprévisible Luis Enrique, une solution crédible pour un autre poste, celui d'avant-centre, orphelin de Gonçalo Ramos (cheville).

Des relais fiables et des déplacements intelligents

À l'été 2023, c'est dans ce costume qu'Asensio avait été aligné face à Lens (3-1, le 26 août, un but) puis à Lyon (4-1, le 3 septembre, un but et une passe décisive), avant de se blesser quelques jours plus tard avec la Roja. L'entraîneur du PSG – qui l'avait également utilisé dans ce rôle en sélection, avant et pendant la Coupe du monde 2022 – avait retenté l'expérience ponctuellement, notamment en quarts de finale aller de la Ligue des champions face au FC Barcelone (2-3, le 10 avril), avec moins de succès.

« Quand il est aligné avant-centre, il peut apporter de la supériorité numérique au milieu, des solutions entre les lignes… C'est un profil différent de nos deux autres numéros 9 », justifiait Luis Enrique la saison passée. *« Il a vraiment un profil de joueur "associatif", comme on dit en Espagne*, souligne l'ancien entraîneur de Toulouse, Alain Casanova. *Il est très technique et mobile, dans le sens où il sait se rendre disponible. Il peut apporter cette supériorité numérique à l'intérieur du jeu en décrochant, provoquer le désordre dans la défense adverse, qui ne sait pas toujours s'il faut aller le chercher ou garder l'alignement. »*

Plus à l'aise dans le jeu de position du technicien espagnol que Ramos ou Randal Kolo Muani, Asensio peut être un relais et un appui fiable pour manipuler les défenses adverses, ou tenter de le faire… Dans la recherche obsessionnelle de contrôle incarnée par son coach, c'est évidemment un atout non négligeable, comme sa générosité dans les appels ou sa capacité à servir de rampe de lancement pour les joueurs rapides et déséquilibrants dans les couloirs.

Ce PSG devrait à nouveau s'appuyer en grande partie sur son pouvoir d'élimination sur les ailes et les projections de ses milieux pour créer des différences dans le camp adverse. Dans ce contexte, la justesse des déplacements d'Asensio a de quoi séduire. *« La première idée de Luis Enrique, c'est d'avoir un joueur capable de s'associer aux autres, de provoquer cette supériorité à l'intérieur, mais aussi de se projeter dans la surface*, reprend Casanova. *Quand vous avez ce joueur qui provoque une fixation à l'intérieur, ça ouvre des espaces sur les côtés et c'est ensuite plus facile pour Barcola ou Dembélé de faire des différences. »*

Décrocher pour offrir une solution à la construction, s'orienter face au jeu, conduire et fixer la défense adverse pour mieux décaler un partenaire lancé, plonger dans la surface : sans être une réincarnation de Karim Benzema ou Roberto Firmino, le joueur de 28 ans a tous ces atouts en magasin, à l'image de son rôle sur le premier but du PSG au stade Océane. Le type d'enchaînement qu'Asensio a su offrir à plusieurs reprises l'an passé lorsqu'il était aligné en pointe *(voir illustrations par ailleurs)*.

Pour ne rien gâcher, l'Espagnol est un finisseur efficace (28 buts pour 20,8 xG ces quatre dernières saisons en Championnat), en plus d'incarner une réelle menace sur des frappes lointaines, une rareté dans l'effectif, excepté chez Vitinha. *« Si quelqu'un marque 40 buts, on ne l'empêchera pas*, évoquait Luis Enrique cet été au sujet de la succession de Kylian Mbappé. *Mais, d'expérience, je sais qu'il vaut mieux que quatre joueurs marquent 12 buts. C'est un défi passionnant, un défi de montrer que c'est un sport collectif. »* 12 buts, justement, c'est le record d'Asensio sur une saison, toutes compétitions confondues (avec le Real Madrid en 2021-2022 et 2022-2023). Un pari plus qu'une garantie, donc.

> **"Sans ses partenaires, ce n'est pas un "top player", dans le sens où il ne fait pas la différence à lui seul"**
> ALAIN CASANOVA, ANCIEN ENTRAÎNEUR DE TOULOUSE

Plutôt à l'aise dos au jeu, mais pas dans le duel ni dans la percussion individuelle, l'attaquant peut vite voir son influence décliner lorsque les espaces et l'oxygène se raréfient, à l'image de sa performance face au Barça au printemps, ou celles contre l'Allemagne (1-1) puis le Maroc (0-0, 0-3 aux t. a. b.) lors du Mondial au Qatar. En clair, c'est une structure cohérente et efficace qui peut sublimer son rôle et sa performance, plutôt que l'inverse. *« Sans ses partenaires, ce n'est pas un "top player", dans le sens où il ne fait pas la différence à lui seul*, appuie Casanova. *J'ai toujours pensé qu'il avait un profil de numéro 10, ou de 9 et demi, un peu comme Dani Olmo. Il peut à la fois participer et finir. Ses qualités pour s'associer à ses partenaires, partir de loin et arriver lancé dans les zones dangereuses font qu'il n'est pas maîtrisable du début à la fin de l'action pour la défense adverse. »*

Un avant-centre au cœur du jeu



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Décrocher pour participer à la construction
Une action typique de ce que peut offrir Marco Asensio dans son rôle de faux avant-centre, face à Lens l'an dernier (3-1) : servi en appui, pressé par deux défenseurs, il protège son ballon et va servir Vitinha face au jeu.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Orienter rapidement vers des joueurs lancés
Asensio a poursuivi son action et proposé une solution à Vitinha, qui le retrouve plein axe. Le décalage est fait et, en une touche, l'Espagnol oriente vers Kylian Mbappé, en situation favorable sur son aile gauche.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Multiplier les appels dans les zones dangereuses
Quelques secondes plus tard, Mbappé a servi Lucas Hernandez, qui a réalisé l'appel, en position de centre. Asensio, lui, n'a pas relâché son effort et a plongé vers la surface. Démarqué, il sera servi mais ne cadrera pas sa tentative de la tête.

PARIS-SG - MONTPELLIER (DEMAIN)

Un groupe quasi au complet

À la veille de la réception de Montpellier demain soir pour le compte de la 2e journée de L 1, Luis Enrique peut compter sur un groupe presque au complet à l'exception de Gonçalo Ramos, opéré mardi de sa cheville gauche au Qatar, et de Presnel Kimpembe, qui continue de suivre un programme adapté après sa petite alerte musculaire.
Le champion du monde 2018 alterne travail personnalisé et entraînement avec le groupe. Aucun pépin n'a été signalé après le succès au Havre (4-1), vendredi dernier, à part la blessure de Ramos. Une séance aura lieu ce matin à Poissy. Comme la saison dernière, les Parisiens n'auront pas de mise au vert de veille de match et se retrouveront demain au Campus PSG pour passer la journée ensemble. Pour leur retour au Parc des Princes, les joueurs vont renouer avec une ancienne pratique : ils feront de nouveau leur entrée par le tapis rouge situé devant l'entrée présidentielle, alors que, ces derniers temps, ils rejoignaient le stade à pied par la rampe d'accès au parking souterrain. **A. H.**

Lens 21 h Panathinaïkos

Franck Faugère/L'Équipe

Facundo Medina (au centre), Jonathan Gradit et leurs coéquipiers lensois saluent le public de Bollaert après le succès contre Arsenal en Ligue des champions (2-1), le 3 octobre 2023.

Europtimistes

Les Lensois, qui ont vécu des émotions rares l'an passé pour leur retour sur la scène européenne, comptent bien sortir le Panathinaïkos ce soir.

HERVÉ PENOT (avec J. D.)

Un ultime récital de L1 manqué face à Montpellier (2-2) à la fin d'un cycle sportif magnifique, mené par Franck Haise, l'entraîneur, et Arnaud Pouille, le directeur général, oblige Lens à repartir au combat européen dès le mois d'août. Le club a laissé échapper sur le fil une place en Ligue Europa, synonyme de sérénité, pour espérer décrocher son strapontin en Ligue Conférence au bout d'un barrage incertain face au Panathinaïkos, reversé du 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Le retour des soirées C1, l'an passé, après une longue période de disette, a rappelé à quel point l'institution et les supporters chérissaient ces instants rares, s'en nourrissaient. Comment oublier cette première à Bollaert face à Arsenal (2-1, le 3 octobre 2023), cette ville tatouée RCL, ces fans bouillonnants, ce stade en fusion et ce succès en guise de remerciement ? Le parcours, stoppé par Fribourg en barrages de C3 (0-0, 2-3 a.p.), a replacé Lens au cœur de la carte du foot européen. Et ce n'est pas rien en termes de fierté locale et de culture populaire propagée.

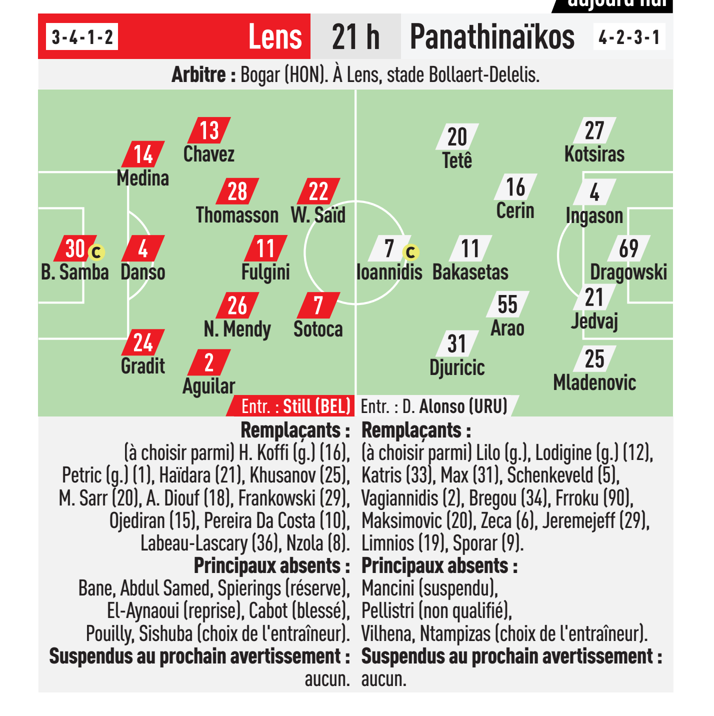
Un peuple s'est habitué à l'excellence et va rassembler tous ces souvenirs, ce soir, dans un stade qui pourrait encore recevoir à guichets fermés. Le RCL, plongé dans une crise d'austérité, qui a perdu Elye Wahi (Marseille), a changé de costume et choisi Will Still, entraîneur de 31 ans porté sur le pressing, dans une sorte de continuité de la période Haise. L'équipe n'a pas changé, les mêmes visages ou presque apparaissent dans le onze type. Elle a connu quelques ajustements tactiques, notamment un passage à deux attaquants en phase offensive, et devra déjà répondre présent devant les Grecs.

Combiner réduction des coûts et ambition élevée

Le début du Championnat, après une préparation plutôt réussie, a permis aux Sang et Or de s'imposer à Angers (1-0), dimanche, face à un promu. La marche sera bien plus haute contre le Pana, avec un retour, dans une semaine, sur des braises, au sens propre comme au figuré tant les incendies défigurent la région d'Athènes.

Dans ce RC Lens nouvelle version, sans recrue titulaire, Brice Samba (30 ans, sous contrat jusqu'en 2028) a annoncé son intention de rester, ce qui n'est pas anodin vu le rôle prépondérant du gardien international (3 sélections) dans l'effectif. Même si son salaire (environ 210 000 € brut) reste très (trop) élevé dans les nouveaux standards édictés par Joseph Oughourlian, le président, sa qualité peut changer bien des rapports de force, donc des résultats. Les Artésiens vont, en réalité, devoir composer avec une réduction des coûts et une ambition







RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE DES CHAMPIONS
barrages / aller

HIER

VOIE DE LA LIGUE
Dynamo Kiev (UKR) - RB Salzbourg (AUT)............0-2
(retour mardi prochain)

VOIE DES CHAMPIONS
Malmö (SUE) - Sparta Prague (RTC)............0-2
(retour mardi prochain)
Midjtylland (DAN) - Slovan Bratislava (SLQ).......1-1
(retour mercredi prochain)
Young Boys Berne (SUI) - Galatasaray (TUR)................3-2
(retour mardi prochain)

Les sept vainqueurs des barrages intégreront la phase de Ligue de la Ligue des champions, les sept autres la Ligue Europa.

LIGUE EUROPA
barrages / aller
(principales affiches)

AUJOURD'HUI
Lugano (SUI) - Besiktas (TUR)..............20 h 30
Dinamo Minsk (BLR) - Anderlecht (BEL)...........20 h 45
Jagiellonia (POL) - Ajax Amsterdam (HOL)..20 h 45
Braga (POR) - Rapid Vienne (AUT)........21 h 30

LIGUE CONFÉRENCE
barrages / aller
(principales affiches)

AUJOURD'HUI
Copenhague (DAN) - Kilmarnock (ECO)...............19 h
Fiorentina (ITA) - Puskas Akadémia (HON)....20 h
Kryvbas (UKR) - Betis Séville (ESP).............20 h
Chelsea (ANG) - Servette (SUI)....................21 h
Lens - Panathinaïkos (GRE).........21 h
(retour jeudi prochain)
Canal + Foot

sportive toujours élevée. Pas simple. Mais dans un univers français impacté par les droits télé, et un mercato atone, Lens ne fait pas moins bien que ses concurrents du palier national. Et la C4 semble un étage parfait pour espérer se réapproprier de bonnes doses d'émotions sans tomber dans une déprime post-européenne.

Dès la fin de la dernière aventure, de nombreux joueurs, tous bizuths ou presque à ce niveau, ne parlaient que de revenir. Leur état d'esprit n'a pas changé. «*On ne parle que du Pana depuis le match à Angers*, confie le milieu Adrien Thomasson. *On est très excités. C'est un tirage lourd. On doit valider notre place de septièmes en Championnat. C'est important économiquement pour le club et sportivement aussi. J'avais des doutes et des incertitudes après le départ de Franck Haise, mais la transition s'est bien faite, naturellement, et les frères (*) sont arrivés avec leur enthousiasme. On l'a vu à Angers et en préparation.*» Reste à le confirmer contre le Pana, le premier défi des frangins Still.

(*) Will Still est épaulé par ses deux frères, Nicolas et Edward.

LENS SANS SURPRISE

Will Still devrait conserver le 3-4-1-2. Chavez a pris un léger avantage sur Machado durant la préparation dans le couloir gauche car le Colombien revenait de blessure. Still sera-t-il tenté de modifier cette hiérarchie ? Si Aguilar et Frankowski se disputent la place de piston droit, le premier possède une petite avance. Pour le reste, il n'y aura pas de changements à prévoir avec le trio défensif classique ou le positionnement de Thomasson à la gauche de N. Mendy dans le double pivot. Saïd sera chargé d'animer l'attaque des Sang-et-Or avec Sotoca. H. P.

Thomasson en bonne position

Le milieu de Lens évolue dans le double pivot devant la défense, là où il a été formé et où Will Still, le nouvel entraîneur, estime qu'il est plus utile au collectif.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

AVION (PAS-DE-CALAIS) – Au cœur de l'intersaison, comme beaucoup de joueurs, Adrien Thomasson s'interrogeait. Voir un directeur général (Arnaud Pouille) et un entraîneur (Franck Haise) à la base du succès de Lens poussés vers la sortie, forcément, ça interpelle. Désormais, c'est Will Still, qui le connaît et dit le regarder depuis des années, qui a pris la tête de l'effectif.

Le milieu du club nordiste semble avoir chassé ses doutes. «*Le coach m'a appelé pendant les vacances*, confirme Thomasson. *Je n'étais pas dans l'optique de partir mais j'étais dans l'expectative. Le fait d'avoir eu l'entraîneur au téléphone m'a rassuré sur plein de choses. Notamment mon utilisation. En fin de saison dernière, même si je ne jouais pas énormément, Haise me faisait évoluer dans le double pivot devant la défense. Là où je me sens utile. J'ai apprécié que ce soit venu de Still. Il m'a indiqué comment il souhaitait changer la structure de l'équipe et où il me voyait.*»

> **“Dans un poste plus offensif, je manque un peu de percussion, de puissance”**
> ADRIEN THOMASSON

Formé devant la défense, Thomasson a longtemps évolué dans un couloir à Nantes. Dans l'axe, avec une vocation un peu plus offensive que Nampalys Mendy, en qualité de relayeur, il a naturellement retrouvé ses automatismes à Lens. «*Dans un poste plus offensif* (soutien de l'avant-centre), *je manque un peu de percussion, de puissance*, admet le joueur de 30 ans. *Dans une position plus reculée, j'ai moins besoin de vitesse. Je suis plus imprévisible car j'arrive de derrière. C'est plus dur pour les adversaires de défendre quand les joueurs arrivent de plus loin.*»

Ses incursions apportent le surnombre et les appels de ses coéquipiers ouvrent des brèches dans les défenses resserrées. Ce que l'on pourrait encore voir ce soir face au Panathinaïkos. «*Le principe est simple*, poursuit Thomasson. *Le coach aime bien quand un attaquant rentre intérieur, se met à disposition et participe à la construction du jeu. À partir du moment où l'on touche les pistons, le but est de coordonner nos courses avec l'attaquant ou le milieu axial. Le plus souvent, c'est moi. Quand les espaces sont bien occupés, on peut déséquilibrer l'adversaire. Le plus difficile pour une défense, c'est quand elle doit reculer, ce qui ouvre des espaces à l'intérieur du jeu. À Angers* (1-0, dimanche), *on a reproduit ce que l'on travaille depuis le début de la préparation. Cette saison, on joue plus une version du football total.*»



Adrien Thomasson à la lutte avec l'Angevin Yassin Belkhdim, dimanche, lors de la première journée de L1.

Alex Martin/L'Équipe

Mounier : «Le climat est déjà tendu»

Joueur du Panathinaïkos de 2017 à 2019, l'ancien ailier de Lyon, Nice ou encore Montpellier, qui vit toujours en Grèce, présente son ancien club.

Installé en Grèce depuis 2017, année de sa signature au Panathinaïkos, Anthony Mounier, 36 ans, suit encore de près l'actualité brûlante du club grec, qu'il compare à l'Olympique de Marseille. Pour l'ancien milieu de Lyon, Nice et Montpellier, qui passe actuellement un certificat de management via l'UEFA Academy en attendant un éventuel dernier challenge de joueur, Lens part favori de cette confrontation compte tenu de l'instabilité chronique du dernier vainqueur de la Coupe de Grèce.

«Où en est le Panathinaïkos cette saison ?
Toujours instable. C'est le Pana, la Grèce. La saison dernière, trois entraîneurs se sont succédé : Ivan Jovanovic, Fatih Terim et enfin l'adjoint de Jovanovic, qui est revenu en fin de saison. Cet été, le club repart encore d'une page blanche avec l'arrivée d'un nouveau coach uruguayen *(Diego Alonso)* et beaucoup de mouvements de joueurs.

Cela a failli porter ses fruits contre l'Ajax au 3e tour préliminaire de la Ligue Europa...
Oui, enfin, le Pana aurait dû perdre le match retour bien avant la séance de tirs au but *(1-0 pour l'Ajax à l'aller ; 0-1, 13-12 aux t.a.b. au retour)*. Trois jours après, il s'est incliné en Championnat contre une petite équipe *(Asteras)* à domicile. Le climat est déjà tendu. Si ça perd contre Lens lors du match aller, ça peut déjà bouger. C'est ça le Pana, l'équivalent de l'OM en France. Ici, il y a trois journaux comme *L'Équipe* qui suivent le Pana et l'Olympiakos, c'est de la folie !

Quels sont les joueurs à craindre coté lensois ?
Pas mal de cadres ont été écartés cet été, comme l'Espagnol Ruben Perez. Le Brésilien Bernard, qui avait fait très mal à l'OM, a quitté le club, ce qui est une grosse perte. Pour le remplacer, les dirigeants ont misé sur Tete, l'ancien de l'OL, un peu dans la panique. Il a déjà été décisif contre l'Ajax. Mais si Lens met beaucoup d'intensité, ça devrait passer.

À quoi faut-il s'attendre au retour à Athènes ?
Ce ne sera pas dans le petit stade où l'OM s'était fait bouger l'an dernier *(0-1 au 3e tour préliminaire de C1 ; 2-1, 3-5 aux t.a.b. au retour)*. Le Pana va retrouver le stade Olympique. Il pourrait y avoir 60 000 spectateurs en fonction du scénario de l'aller. C'est toujours spécial les matches européens sur le sol grec.» **V. M.**

« Surpris de l'empressement de la Ligue »

Michel Savin, sénateur LR de l'Isère et rapporteur de la mission d'enquête sénatoriale sur les fonds d'investissement dans le football, s'inquiète de la décision de la LFP d'organiser l'élection du président dès le 10 septembre.

ARNAUD HERMANT

La mission d'enquête du Sénat sur l'intervention des fonds d'investissement dans le football professionnel français va reprendre ses auditions début septembre et doit clôturer ses travaux à la fin du même mois. En attendant, ses membres suivent avec attention l'actualité du foot pro, notamment Michel Savin, rapporteur de la mission.

Au lendemain du vote du collège de L2 (10 clubs pour et 7 contre plus une abstention) qui souhaite le report de l'élection du président de la Ligue de football professionnel (LFP) et du futur conseil d'administration de l'instance, fixé au 10 septembre, le sénateur exprime sa surprise sur la rapidité avec laquelle ce rendez-vous crucial a été organisé.

« Pourquoi la date de l'élection de la Ligue vous a-t-elle surpris ?
Nous avons été surpris de l'empressement de la Ligue à organiser l'élection pour renouveler sa gouvernance. Elle a jusqu'à décembre pour le faire. Organiser aussi vite l'élection après ce qu'a vécu le foot français pose question. En tant que rapporteur, je trouve maladroit ce choix. D'autant que cela n'est pas neutre pour notre mission.
C'est-à-dire ?
Je ne voudrais pas que certaines personnes, que l'on souhaite entendre ou réentendre, nous disent que ce n'est pas possible car il y a une élection le 10 septembre. Ou que l'on nous reproche d'avoir favorisé Untel ou Untel en le faisant venir avant l'élection ou après. Cela tombe mal et complique notre mission. On ne veut pas être accusé d'interférer. En fixant la date en octobre, on aurait fini nos travaux et il n'y aurait eu aucun problème.

> **"Il y a un grand risque que plusieurs candidats ne soient pas autorisés à postuler"**

Pour justifier ce choix, la LFP avance la date anniversaire de l'élection précédente (septembre 2020)...
Pourquoi pas, mais le peu de temps que cela laisse à ceux qui voudraient candidater interroge. Je ne fais pas de fixation, mais c'est surprenant, d'autant qu'il n'y a pas pu y avoir de campagne avec l'épisode des droits télé, la reprise des Championnats, le mercato. Si une majorité de clubs de L2 est favorable au report, ce n'est pas innocent. Les clubs vivent un début de saison compliqué puisqu'ils doivent revoir leur budget après la baisse des droits télé. Ils ont besoin de temps et d'entendre les projets de tous les candidats.
Cette élection va s'accompagner aussi d'une nouvelle gouvernance avec une réduction du nombre de membres du conseil d'administration, de 25 à 17...
La Ligue a décidé de diminuer le corps électoral en restreignant le nombre de sièges au collège des indépendants de cinq à trois. Or c'est de lui que sont issus les présidents de la Ligue. Sachant qu'il y a déjà un poste qui revient de facto à la Fédération, il n'en reste que deux. En plus, pour pouvoir postuler, il faut obtenir des parrainages de deux syndicats, dont l'un, l'Union des acteurs du football *(UAF)*, a visiblement décidé de n'en accorder que trois *(1)*. Il y a donc un grand risque que plusieurs candidats ne soient pas autorisés à postuler.
Cette réforme de la gouvernance a été validée par les clubs il y a deux ans. C'est peut-être à ce moment-là qu'il fallait s'en inquiéter...
Je me suis penché sur la question dans le cadre de notre mission. J'imagine donc qu'elle a été validée par les présidents, par la Fédération et le ministère des Sports à l'époque *(2)*.
On commence à entendre, chez certains clubs, la crainte d'un déni de démocratie. Le pensez-vous aussi ?
La loi sur le renouvellement des instances sportives vise à renforcer la vie démocratique au sein de ces instances. Là, ce qui se passe n'est pas dans l'esprit de la loi.
Trouvez-vous que l'UAF phagocyte l'élection ?
J'espère que cette élection se déroulera de la manière la plus démocratique et la plus ouverte possible. Et qu'il n'y aura pas de suspicions de parti pris empêchant certains candidats de se présenter, et a contrario à d'autres d'être favorisés.
Que pouvez-vous faire ?
Nous n'avons pas à interférer. La Ligue est libre de prendre les décisions relatives à son fonctionnement. Après, son nouveau mode électif est-il compatible avec l'esprit de la loi ? Ce n'est pas certain. Je rappelle que la Ligue est sous délégation de service public. »

(1) L'UAF regroupe les syndicats représentant joueurs, entraîneurs, arbitres, médecins et administratifs. Le syndicat des clubs, Foot Unis, devrait, lui, accorder des parrainages à l'ensemble des candidats. Vincent Labrune, président sortant, Cyril Linette, Karl Olive, Alain Guerrini, Christophe Bouchet et Stéphane Martin postulent.
(2) L'assemblée fédérale de juin 2022 a validé le changement de statuts de la LFP. Le code du sport précise que la FFF reçoit une délégation de l'État pour organiser le foot en France et sub-délègue le foot pro à la LFP. Une convention FFF-LFP formalise cette subdélégation. Le ministère des Sports n'a pas donné suite à notre demande.



Le sénateur Michel Savin (à droite) le 20 juillet 2022.
Alexis Réau/L'Équipe

Expressos

Quatre matches de suspension pour Koné (Reims) après son choc avec Angel Gomes
Amadou Koné devra purger quatre matches de suspension ferme à la suite du lourd choc infligé à Angel Gomes. Lors de Reims-Lille (0-2, samedi), le Rémois avait violemment percuté le milieu lillois, le laissant inconscient pendant plus de 20 minutes. *« Je pense que c'est très sévère*, a réagi Jean Pierre Caillot, président du Stade de Reims. *Quatre matches, quand on reprend les faits et la situation, cela me semble très excessif. Mais on ne fera pas appel, car cela ne sert à rien. Et l'essentiel reste bien sûr qu'Angel Gomes aille bien et qu'il puisse rejouer rapidement. »*
L. Ha.

Le GOAL FC devant le tribunal administratif de Paris demain
Le GOAL FC espère toujours réintégrer le National, même si la FFF lui oppose pour le moment une fin de non-recevoir. Le club de la région lyonnaise se présentera demain au tribunal administratif de Paris pour l'un de ses derniers recours. Il s'agit d'un référé-suspension de la décision de la FFF, une procédure d'urgence avec audience le matin et décision l'après-midi. Le GOAL FC sera représenté par l'ancien secrétaire d'État chargé des Sports, Thierry Braillard. Après avoir boycotté son premier match de N2 samedi dernier, le club doit jouer face à Saint-Priest samedi. **T. Do. (avec A. H.)**

Une réunion pour la programmation de la L2
La programmation des matches de L2, à l'origine de la colère des supporters, fera l'objet d'une réunion la semaine prochaine avec la Ligue, le diffuseur beIN Sports et l'Association nationale des supporters a annoncé, hier, la ministre démissionnaire des Sports, Amélie Oudéa-Castéra. Le député Corentin Le Fur (LR) lui avait écrit pour demander de revoir la programmation de la L2, disputée majoritairement le vendredi soir, au lieu du samedi les saisons précédentes.

Bacha (OL) absente plusieurs mois
Selma Bacha a été opérée avec succès d'une cheville, où elle ressentait *« une gêne »* selon l'OL, son club. L'internationale française (36 sélections) manquera plusieurs mois de compétition et ne sera donc pas présente pour la reprise du Championnat, le 21 septembre.

Neuer prend sa retraite internationale
Manuel Neuer a annoncé hier, à 38 ans, sa retraite internationale. Avec 124 sélections depuis 2009, le gardien allemand a été sacré champion du monde en 2014, lors d'un Mondial où il a été élu meilleur gardien.

Espagne

Le Barça n'en voit pas la fin

Le club catalan n'est toujours pas libéré des lourdes contraintes financières qui le touchent depuis 2020. Le recrutement de Dani Olmo n'est pas encore homologué par la Liga.

DE NOTRE CORRESPONDANTE
TRACY RODRIGO

BARCELONE (ESP) – Tombeur de Valence samedi (2-1) pour son premier match de Liga, le Barça affiche deux points d'avance sur le Real Madrid, piégé par Majorque (1-1, dimanche). Pas de quoi calmer la Catalogne. Très patients depuis la révélation de la crise économique du club en 2020, les supporters rongent leur frein pendant que le rival merengue ne cesse de se renforcer. Une situation de plus en plus difficile à gérer, notamment lorsque le président promet un retour à la normale qui tarde à venir.

Le 25 juillet, Joan Laporta annonçait : *« Aujourd'hui, le Barça peut gérer des signatures de grande ampleur. »* Une belle promesse déjà avancée par Javier Tebas, le président de la Liga, qui affirmait une semaine plus tôt que les Blaugranas étaient *« proches d'obtenir plus de liberté d'action sur le mercato »*. La conséquence d'années d'efforts pour abaisser une masse salariale qui a frôlé l'hérésie sous la précédente direction (98 % des revenus du club en 2020-2021, 60 % actuellement). Pourtant, ça bloque toujours.

Gündogan, une saison et puis s'en va

Recruté pour 55 M€ (plus 7 M€ de bonus), Dani Olmo n'est, pour l'heure, pas inscrit auprès de la Liga. Une absence tolérée face à Valence, le joueur n'ayant effectué aucun entraînement collectif complet, mais qui serait plus gênante samedi contre l'Athletic Bilbao. Hier, le club se montrait confiant. Mais les négociations autour du prochain deal avec Nike, prévu avec un bonus, sont toujours en cours, de même que la validation du dernier paiement des nouveaux investisseurs de Barça Studio.

La position du directeur sportif, Deco, se trouve elle fragilisée après l'échec du dossier Nico Williams. Et ce n'est pas fini. Arrivé il y a à peine un an, Ilkay Gündogan retourne à Manchester City car jugé moins incontournable par Hansi Flick, qui a validé le recrutement d'Olmo. Ce mouvement interroge sur la capacité du Barça à supporter de gros salaires. Et l'enchaînement de couacs est en train de réveiller les contestations des groupes d'opposition à la direction du club. À la fois proche et loin d'un retour à la normalité, le Barça cherche toujours le bout du tunnel.



Laurent Argueyroles/*L'Équipe*

LAVENU VERS LA FIN DE L'HISTOIRE

Le fondateur et patron historique de l'équipe aurait été notifié de son licenciement après le Tour de France par la nouvelle direction de Decathlon-AG2R La Mondiale. Une aventure qui s'achève dans la douleur au bout de trente-deux ans.

ALEXANDRE ROOS et MANUEL MARTINEZ

Vincent Lavenu savait bien que son avenir était compté dans son équipe, la plus ancienne de l'élite française, celle qu'il avait créée en 1992 en s'associant à un charcutier du Jura, Alain Chazal. Qu'à 68ans, il serait bientôt temps de songer à la retraite. Les dernières évolutions de Decathlon-AG2R La Mondiale pointaient dans ce sens mais, en attendant, il continuait d'incarner la vitrine de sa formation, celui à qui on tendait les micros ou les enregistreurs à l'arrivée des courses pour dresser un bilan, parler d'un coureur.

Lavenu n'avait, en revanche, pas anticipé que les choses se précipiteraient de la sorte. Selon nos informations, dans les jours qui ont suivi la fin du Tour de France à Nice, le 21 juillet, le manager historique aurait été notifié par courrier de l'ouverture d'une procédure de licenciement à son encontre. Il lui aurait alors été demandé de rendre son téléphone et son ordinateur professionnels ainsi que sa voiture de fonction.

La semaine suivante, il aurait été convoqué par Dominique Serieys, le nouveau directeur général, et Philippe Chevallier, secrétaire général et responsable des ressources humaines, que Lavenu avait lui-même recruté fin 2015 en tant qu'adjoint, pour lui signifier son licenciement. À l'issue de cet entretien, il aurait été pris d'un malaise qui a nécessité l'intervention des pompiers. Ces derniers se seraient déplacés au service course de l'équipe, à La Motte-Servolex, à côté de Chambéry (Savoie), mais ils n'auraient pas eu à transporter Lavenu. Depuis, le Haut-Alpin aurait pris les services d'un avocat de la région lyonnaise.

Des reproches à son encontre dans l'affaire Bonnamour

Selon nos informations, la direction actuelle reprocherait notamment à Lavenu de ne pas les avoir informés assez rapidement de la procédure antidopage qui avait été ouverte contre Franck Bonnamour, suspendu par l'Union cycliste internationale depuis le 5février en raison d'anomalies sanguines dans son passeport biologique, et qui a été licencié par son équipe le 26mars. Lavenu aurait ainsi tardé à prévenir ses nouveaux patrons de la situation du coureur. Hier, nous n'avons réussi à joindre ni Dominique Serieys ni Vincent Lavenu. Ces derniers jours, ce dernier avait disparu de l'organigramme de l'équipe publié sur le site Internet de Decathlon-AG2R La Mondiale alors que, jusque-là, il y était présenté comme le manager sportif.

Un premier déclassement intervenu il y a un peu plus d'un an, en juillet 2023, au moment de l'arrivée dans l'équipe de Dominique Serieys en tant que nouveau directeur général. Cette nomination par la direction d'AG2R La Mondiale avait entériné la perte de pouvoir de Lavenu dans sa propre maison, mais les remous avaient débuté pour lui plus de deux ans plus tôt. En 2020, pour continuer à faire évoluer sa structure, ne pas perdre pied dans la concurrence avec les formations les plus puissantes, il décide de faire construire de nouveaux locaux pour le service course. Il a alors l'appui de ses deux principaux partenaires de l'époque, AG2R La Mondiale et Citroën.

Lavenu lance son projet, s'endette personnellement, mais les ennuis vont débuter. Le constructeur automobile, qui avait pourtant signé pour cinq ans, active rapidement sa clause de désengagement. La ▶▶

compagnie d'assurances nomme un nouveau directeur général, Bruno Angles remplace André Renaudin, et ce changement aura un impact important sur la relation avec l'équipe cycliste.

> **"Les entreprises mono-managériales, avec tout le mérite qu'a eu Vincent, avec les années difficiles qu'il a dû passer à boucler des budgets, elles ne survivront pas dans l'hyper-professionnalisation du sport"**
> DOMINIQUE SERIEYS, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ÉQUIPE DECATHLON-AG2R LA MONDIALE

Fini la bienveillance d'un partenariat entamé en 1997, dans lequel les patrons voyaient un investissement, mais aussi un dada, leur violon d'Ingres, place à la froideur du tout business. Devant la fragilité de la situation, AG2R La Mondiale pose ses cartes sur la table : ou ils rachètent France Cyclisme, la structure mère de Vincent Lavenu depuis 1992, ou ils s'en vont. Le prix avancé en CSE en juin 2022 estomaque certains participants à la réunion, notamment un des deux coureurs : 8000 € pour racheter le capital. En juillet dernier, Dominique Serieys justifiait ainsi ce changement de stratégie : *« Les entreprises mono-managériales, avec tout le mérite qu'a eu Vincent, avec les années difficiles qu'il a dû passer à boucler des budgets, elles ne survivront pas dans l'hyper-professionnalisation du sport »*, avait-il confié.

Lavenu est piégé. Coincé entre la volonté d'une entreprise puissante, dont le départ serait un désastre dans un contexte économique où il est compliqué de trouver des partenaires solides, et sa centaine de salariés dont il doit protéger les emplois. Le rachat est donc acté. Le fondateur est maintenu à son poste de directeur général mais, en réalité, il n'est déjà plus qu'un exécutant. Il paraphe un avenant à son contrat qui lui ôte tout pouvoir de signature, le centre de décision est transféré à Paris, d'où AG2R La Mondiale lance également un audit.

Il pensait partir en retraite en fin de saison, en douceur

Cette période de transition aboutira à la nomination de Serieys et à la rétrogradation formelle de Lavenu. Et à un choc des cultures entre la petite boutique familiale dirigée par un diplômé en comptabilité, où l'on est souvent autant collègues que copains, où nombreux sont ceux qui ont plus de trente ans de boîte, et le management moins sentimental d'une grande entreprise.

Si beaucoup, même parmi les anciens, jugeaient les bouleversements nécessaires, ne serait-ce que pour suivre les accélérations du World Tour, ils sont tout autant à regretter leur brutalité. Des membres du staff parmi les assistants, chauffeurs, mécaniciens ont ainsi préféré partir l'hiver dernier, parfois encouragés à le faire. Au moins deux salariés ont saisi le conseil de prud'hommes contre l'équipe, dont un directeur sportif depuis 1994 et une employée des services administratifs avec plus de trente ans d'ancienneté.

C'est dans ce contexte général de renouvellement, de rupture avec le passé que s'inscrit le départ de Vincent Lavenu. Un départ que Dominique Serieys avait d'ailleurs esquissé quand nous l'avions rencontré sur le Tour de France : *« Je pense que de toute façon, dans un délai qui sera décidé ensemble avec Vincent, ben voilà, c'est la vie, on doit tous penser à la suite pour l'équipe, personne n'est indispensable. »*

Lavenu avait quant à lui confié à des proches qu'il pensait partir à la retraite en fin de saison, en douceur. Il avait des rêves pour ses filles. Il avait espéré un temps que Magalie puisse avoir des responsabilités dans l'avenir de la structure, mais elle a quitté cette année son poste au département stratégie et développement. Il imaginait désormais que Nina, la seule de ses quatre filles à courir, puisse faire partie de son équipe si une section féminine était fondée.

Un tournant majeur pour le cyclisme français

Restent les murs du service course, dont il est toujours propriétaire et qu'il loue à AG2R La Mondiale. Un bruit insistant prêterait à la compagnie d'assurances l'intention de mettre l'équipe sur de bons rails avant de la céder à Decathlon et de déplacer son centre névralgique vers le Nord. *« Sincèrement, à date, ce n'est ni dans les tuyaux ni dans une projection à court ou moyen terme*, nous disait Serieys en juillet. *Ce qui a été fait, c'est de consolider, pérenniser France Cyclisme. Le partenariat avec Decathlon et Van Rysel est sur une durée de cinq ans, rien n'est exclu, mais il ne faut pas brusquer les choses. À ma connaissance, comme je le disais, ce n'est pas dans les tuyaux. »*

En attendant, même si l'équipe a pris un nouveau virage depuis quelques mois et que d'autres départs de membres historiques ne sont pas à exclure, la fin de l'aventure pour Lavenu marquerait un tournant majeur, pour sa formation et au-delà. Avec son départ, c'est un peu de l'équipe Chazal-Vanille et Mûre, des victoires de l'Estonien Jaan Kirsipuu, du podium hors du temps dans le Tour 2014 de Jean-Christophe Péraud, du panache de Romain Bardet qui partiraient. Beaucoup de l'âme de son équipe. Un gros morceau de l'histoire moderne du cyclisme français. 'E



Franck Faugère/L'Équipe

Vincent Lavenu au côté de Romain Bardet lors du Tour de France 2017, que l'Auvergnat finira sur la troisième marche du podium.

Vuelta 5e étape Fuente del Maestre - Séville (177 km)

Bittner avec fracas

Le jeune Tchèque a dominé hier au sprint Wout Van Aert, un succès de prestige pour son premier grand Tour.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SÉVILLE (ESPAGNE) – On peut parler d'une entrée fracassante dans la carrière. Dans la touffeur sévillane, après quelques minutes de flottement, Pavel Bittner a été déclaré vainqueur du sprint face à Wout Van Aert. Le jeune Tchèque, 21 ans, a dominé le Belge d'un boyau pour s'offrir une première victoire en World Tour pour sa première participation à un grand Tour.

« Je n'arrive pas à y croire, soufflait le coureur de DSM-firmenich à l'arrivée. *Battre Wout sur un sprint long, alors qu'il est un des meilleurs du monde dans cette spécialité, c'est fou. Je ne me suis jamais vraiment vu comme un sprinteur, plutôt comme un coureur de classiques mais, maintenant, je ne sais pas, on verra ! »*



Jon Nazca/Reuters

Pavel Bittner (au centre) a devancé Wout Van Aert (à droite) d'un boyau sur la ligne, hier, à Séville.

Au début du mois d'août, le palmarès professionnel de Bittner, qui vient d'une famille de cyclistes et a pratiqué le motocross, était vierge de toute victoire. Il en compte désormais trois puisqu'il avait remporté deux étapes au Tour de Burgos, rampe de lancement vers sa Vuelta.

Deuxième, Van Aert a tout de même consolidé son maillot vert mais Kaden Groves (3e) reste sur ses basques, à seulement 13 points.

Les sprinteurs pourront se rassembler au fond de la classe aujourd'hui dans une étape très accidentée vers Yunquera – quatre ascensions répertoriées et 3500 m de dénivelé positif – où l'on pourrait revoir le maillot rouge Primoz Roglic et les prétendants à la victoire finale. **A. Ro.**

CLASSEMENTS

5e étape, Fuente del Maestre - Séville

1. Bittner (RTC, DSM), les 177 km en 4 h 25'28'' (moy. : 40,005 km/h) ; **2.** Van Aert (BEL, TVL) ; **3.** Groves (AUS, ADC) ; **4. Coquard** (COF) ; **5.** Küng (SUI, GFC) ; **6.** Strong (NZL, IPT) ; **7.** Narvaez (EQU, IGD) ; **8.** Marit (BEL, IWA) ; **9.** Garofoli (ITA, AST) ; **10.** Soto (ESP, EKP), t.m.t.
174 classés.
1 abandon : Rui Costa (POR, EFE).

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Roglic (SLV, RBH) en 18 h 58'36'' ; **2.** Almeida (POR, UAE), à 8'' ; **3.** E. Mas (ESP, MOV), à 32'' ; **4.** Tiberi (ITA, TBV), à 38'' ; **5.** Van Eetvelt (BEL, LTD), à 41'' ; **6.** Gall (AUT, DAT), à 47'' ; **7.** McNulty (USA, UAE), à 50'' ; **8.** Skjelmose Jensen (DAN, LTK), à 58'' ; **9.** Landa (ESP, SOQ), m.t. ; **10.** Vlasov (RUS, RBH), à 1'00'' ; **11. Sivakov** (UAE), à 1'01'' ; **13.** Kuss (USA, TVL), à 1'14'' ; **15. Gaudu** (GFC), à 1'24'' ; **17.** Del Toro (MEX, UAE), m.t. ; **18.** C. Rodriguez (ESP, IGD) à 1'30'' ; ...**31. Berthet** (DAT) à 2'19'' ; **32. Rochas** (GFC) à 2'32'' ; **34. G. Martin** (COF) à 3'05'', etc.

AUJOURD'HUI
6e étape : Jerez de la Frontera - Yunquera (185,5 km).

CYCLISME Tour de l'Avenir

3e étape

Hiérarchie tamisée

Quatrième du classement général après la première étape de montagne, Léo Bisiaux devient leader unique de l'équipe de France et va se mêler à une lutte pour le maillot jaune plus ouverte que prévu.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HERINCX

LA ROSIÈRE (SAVOIE) – Enfin à l'assaut de la montagne que son triumvirat de grimpeurs attendait tant, l'équipe de France a profité du terrain de jeu des trois cols ramassés en 70 petits kilomètres jusqu'au sommet de la Rosière (17,4 km à 5,8 %) pour appliquer son premier plan offensif, hier.

Clément Izquierdo, profil à la Christophe Laporte, a allumé le premier pétard de cette troisième étape du Tour de l'Avenir dans un rôle semblable au Varois de Visma-Lease a bike : prendre de l'avance et attendre les attaques de ses leaders pour les soutenir plus loin. Et c'est Léo Bisiaux (19 ans) qui s'est collé à cette deuxième partie de tactique avec un changement de rythme dans Les Arcs (12,4 km à 7,4 %) qui a fait mal à beaucoup de monde. *« Tous les trois* (avec Mathys Rondel et Brieuc Rolland), *on sait être honnêtes sur nos sensations,* soulignait le coureur de l'équipe développement de Decathlon-AG2R La Mondiale. *Brieuc devait attaquer initialement, mais il m'a dit qu'il n'était pas top, donc c'est moi qui l'ai fait. Ça a mis un peu le bordel ! »*

Une pagaille notamment subie par Rondel, qui a traîné sa galère toute la journée (52e de l'étape) après une chute dans la première descente, mais aussi par de nombreux leaders adverses, piégés dans un deuxième peloton repoussé par les gros relais d'Izquierdo en tête de la course.

Et peu importe que ce deuxième groupe soit revenu au pied de la Rosière, l'équipe de France a donné un aperçu de sa force et Bisiaux endosse le rôle de leader unique après avoir montré les muscles au redouté Jarno Widar, offensif à 10 bornes de l'arrivée.

Place à l'Iseran et ses 45 km d'ascension

« Je suis le seul à avoir suivi cette première attaque de Widar, c'est vraiment bien, se félicitait l'Auvergnat. *Les jambes étaient bien meilleures qu'au Giro Next Gen* (6e du général), *il reste pas mal d'étapes pour encore tenter des choses ! »* Parce que si les 60 premiers kilomètres ont vraiment tourné en faveur des Bleuets, les dix derniers ont été moins brillants : finalement lâché par le Belge, Bisiaux s'est accroché pour limiter les écarts, mais deux autres coureurs ont fait mieux que lui dans la course au général : l'Espagnol Pablo Torres, grimpeur tenace, et surtout le Britannique Joseph Blackmore, revenu à son rythme sur le Belge, qu'il a ensuite distancé au sprint, s'emparant ainsi d'un maillot jaune qu'il sera difficile de lui arracher, en témoigne la mine boudeuse de Widar sur le podium.

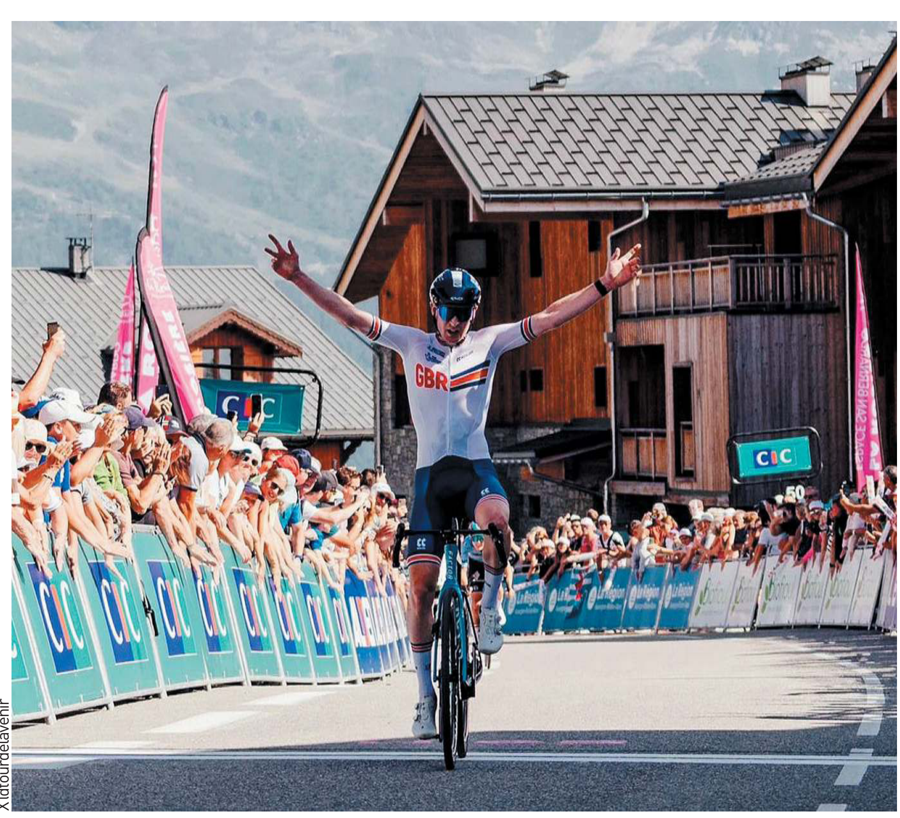
« Quand on voit ce qui nous attend (trois étapes), *c'est rien !* relativisait Bisiaux à propos des 45 secondes qui le séparent de Blackmore. *Cette montée finale, je crois que c'était un peu court pour moi. »* Cela tombe bien, un gros morceau l'attend aujourd'hui : l'Iseran, 45 km d'ascension.

RÉSULTATS

3e étape, Peisey-Vallandry - La Rosière
1. Blackmore (GBR), les 70,7 km en 2 h 13'44'' (moy. : 31,720 km/h) ; 2. Widar (BEL), à 3'' ; 3. Torres (ESP), à 5'' ; 4. Graat (HOL), à 31'' ; 5. **Bisiaux**, à 32'' ; 6. Pescador (COL), à 52'' ; 7. Kajamini (ITA), à 1'00'' ; 8. Wenzel (LUX) ; 9. Lopes (POR), t.m.t. ; 10. Dalby (DAN), à 1'05'' ; ...13. **Rolland**, à 1'41'' ; 42. **Izquierdo**, à 9'15'' ; 52. **Rondel**, à 15'38'', etc.
127 classés.
4 abandons ; 2 hors-délais.

classement général
1. Blackmore (GBR), en 10 h 16'08'' ; 2. Widar (BEL), à 9'' ; 3. Torres (ESP), à 23'' ; 4. **Bisiaux**, à 45'' ; 5. Graat (HOL), à 54'' ; 6. Leonard (CAN), à 1'07'' ; 7. Kajamini (ITA), à 1'16'' ; 8. Wenzel (LUX), à 1'17'' ; 9. Pescador (COL), à 1'30'' ; 10. Dalby (DAN), à 1'35'' ; ...12. **Rolland**, à 2'05'' ; 32. **Arsac** (Auvergne - Rhône-Alpes), à 7'32'' ; 33. **Chaussinand** (Auvergne - Rhône-Alpes), à 7'34'' ; 40. **Izquierdo**, à 9'29'' ; 50. **Rondel**, à 15'52'' ; etc.

AUJOURD'HUI
4e étape : La Rosière - Les Karellis (142,6 km).



X@tourdelavenir

Vainqueur hier à La Rosière, le Britannique Joseph Blackmore est le nouveau leader du Tour de l'Avenir.

RUGBY



Medhi Narjissi avec son père Djalil, en juin 2022.

Loïc Dequier/Sud Ouest/MaxPPP

La famille Narjissi saisit la justice

Le procureur de la République d'Agen a été saisi par les parents du joueur du Stade Toulousain, disparu tragiquement le 7 août en Afrique du Sud, où il se trouvait avec l'équipe de France des moins de 18 ans.

KARIM BEN-ISMAÏL

Le temps du deuil n'est pas achevé pour la famille de Medhi Narjissi. S'y ajoutent désormais le temps des questions et son corollaire : l'action en justice. Comment et pourquoi ce jeune espoir du rugby français âgé de 17 ans a disparu, emporté par l'océan, le 7 août, à Dias Beach, en Afrique du Sud ? Le demi de mêlée du Stade Toulousain participait à une séance de récupération musculaire dans l'eau froide. Il était en déplacement en Afrique du Sud pour disputer l'International Series avec l'équipe de France U18.

Pourquoi l'encadrement tricolore a-t-il décidé d'organiser cette session à cet endroit du cap de Bonne-Espérance où les eaux comptent parmi les plus dangereuses au monde ?

Un autre joueur – le Rochelais Oscar Potez – a, comme Medhi Narjissi, été emporté par un « rip tide », ces puissants courants d'arrachement. Il a tenté de secourir son camarade, en vain. Dans notre édition du 16 août, un garde forestier nous assurait qu'il avait déconseillé à l'encadrement des U18 tout bain à Dias Beach au vu des conditions météorologiques ce jour-là.

> **“Les parents de Medhi Narjissi ont besoin de savoir, de comprendre”**
> MAÎTRE ÉDOUARD MARTIAL, AVOCAT DE LA FAMILLE

La justice française va devoir faire la lumière sur ce drame car, selon nos confrères de *Sud Ouest*, les parents et la sœur de Medhi Narjissi ont saisi hier les services du procureur de la République d'Agen, Olivier Naboulet, afin qu'il ouvre une information judiciaire. *« Nous avons signalé officiellement la disparition de Medhi Narjissi,* a confirmé à *Sud Ouest* l'avocat de la famille du disparu, Me Édouard Martial. *Nous attendons du procureur de la République qu'il ouvre une information judiciaire pour recherche des causes de la disparition de Medhi Narjissi. »*

Si tel est le cas, un juge d'instruction sera saisi afin que des investigations soient menées en vue de faire la lumière sur les circonstances du drame. *« Si légèreté il y a eu, je n'ai pas peur de dire que celle-ci a été mortifère,* a appuyé Me Édouard Martial. *Le président de la FFR, Florian Grill, a lui-même qualifié cette initiative d'absurdité. L'enquête devra confirmer ou pas si effectivement on est dans ce cadre. » « Les parents de Medhi Narjissi ont besoin de savoir, de comprendre. Leur détresse et leur désespoir sont insondables »,* a ajouté leur avocat.

Les membres du staff du quinze de France U18, suspendus de leurs fonctions par la FFR, font de leur côté l'objet d'une enquête fédérale. *« Ce que je peux dire aujourd'hui, sans en attendre le résultat, c'est que rien ne justifiait d'aller à cet endroit alors que ce n'était pas prévu et pas recommandé*, a asséné Florian Grill, le président de la FFR à *Sud Ouest. C'est pour cela qu'on a d'ores et déjà interrompu toute mission pour l'ensemble du staff. »*

Joint hier en fin de journée, Grill a confirmé les propos qu'il tenait déjà dans l'interview parue dans nos colonnes le 26 juillet : *« Je trouve normal et comprends très bien que la famille porte plainte. Mon devoir est de leur garantir toute la transparence sur les faits. »*



Paul Slade / Paris Match / Scoop

54 ans d'évolution

Plus d'un demi-siècle sépare les 12m JI France et AC75 Orient Express, ces deux monocoques tricolores conçus pour les éditions de la Coupe de l'America 1970 et celle de 2024. Matériaux, technologies, interventions des marins, en cinquante-quatre ans, tout a changé. On est passé de l'archimédien 12m JI « France » du baron Marcel Bich au foiler volant du défi Orient Express Racing Team qui va cinq fois plus vite !

12M JI FRANCE	AC75 ORIENT EXPRESS
Longueur : 19,13 m **Largeur :** 3,76 m **Poids :** 30 tonnes (dont 22 pour la quille)	**Longueur :** 21 m **Largeur :** 5 m **Poids :** 6,2 tonnes
Surface de voile max : 370 m² **Mât :** 25 m	**Surface de voile max :** 220 m² **Mât :** 26 m
Quille en plomb	Deux foils (qui permettent au bateau de survoler les flots)
Vitesse : 8-10 nœuds (14-18 km/h)	**Vitesse :** 45-50 nœuds (83-92 km/h)
Équipage : 12	**Équipage :** 8

CONSTRUCTION

Du bois au carbone

Dessiné par l'architecte naval André Mauric, le 12m JI France est un voilier classique en acajou construit par le chantier suisse Egger à Pontarlier (Doubs). Le mât est en aluminium, les voiles en tissu dacron, la quille en plomb. Le premier AC75 français en carbone a été construit au chantier Multiplast à Vannes à partir des plans achetés (design package) au defender Néo-Zélandais. Les bateaux des deux teams sont presque jumeaux. Les formes de la carène répondent à des exigences hydrodynamiques (pour le décollage) et aérodynamique. Le mât, la double grand-voile (deux voiles côte à côte) et la voile d'avant sont en carbone. **P. S.**

DE RETOUR DANS L'ARÈNE

Absents de la dernière Coupe en 2021, les Bleus repartent à la conquête de l'America sous les couleurs du défi Orient Express Racing Team. La régate préliminaire, qui débute aujourd'hui à Barcelone, donne le coup d'envoi de la 37e édition.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PASCAL SIDOINE

BARCELONE – La tension commence à monter sur les quais du port catalan et au large des plages barcelonaises. À une semaine du lancement, le 29 août, de la Louis-Vuitton Cup, les éliminatoires de la 37e America, les duels (match race) de la régate préliminaire vont sceller à partir d'aujourd'hui les premières confrontations officielles en AC75 de nouvelle génération (monocoque à foils de 21 m).

Ce warm-up amical va permettre aux cinq challengers et au defender néo-zélandais de se jauger jusqu'à dimanche sur les eaux de la Méditerranée. Parmi les engagés figure le défi Orient Express Racing Team, qui marque le retour des Français dans l'épreuve et s'inscrit dans la longue conquête entamée en 1970 par le baron Marcel Bich sur le 12m JI *France* *(lire pages 20-21)*.

L'histoire des Bleus et de la Coupe, c'est un peu je t'aime moi non plus. Durant toutes ces années, les challengers ont connu leur lot de fortunes et d'infortunes. De *France* à *Groupama Team France* de Franck Cammas, le dernier en date en 2017 aux Bermudes, en passant par *France III*, *French Kiss*, *Challenge France*, *Ville-de-Paris*, *France 2*, *6e Sens Bouygues-Telecom*, *Défi Areva*, *Areva Challenge*, l'épopée a laissé un goût d'inachevé et le sentiment diffus que les Tricolores, chantres de la course au large, ne parviendront peut-être jamais à gagner l'aiguière d'argent !

Le meilleur résultat demeure celui obtenu en 1980 par *France III* et Bruno Troublé (quatrième et dernière campagne de Bich), battu en finale des Challengers par *Australia*. Aucune équipe française ne s'est qualifiée pour affronter le defender. *« Pour jouer les premiers rôles dans la Coupe, il faut des tycoons*, observe Troublé. *Le seul qu'on a eu en France, c'est Marcel Bich, mais, à l'époque, on n'avait pas encore la culture de l'America's Cup. Sinon, on a toujours manqué d'argent et de temps, sauf* ▶▶



L'ÉQUIPAGE FRANÇAIS

LA CELLULE AVANT
Quentin Delapierre (skipper et pilote), Kevin Peponnet (pilote), Jason Saunders (régleur), Matthieu Vandamme (régleur).

LA CELLULE ÉNERGIE
Quatre cyclistes qui se relaient : Timothé Lapauw, Olivier Herlédant, Antoine Nougarède, Germain Chardin, Maxime Guyon, François Pervis, Rémi Verhoeven, Thibaut Verhoeven. *(huit présents à bord au total)*

LES SIX EQUIPES EN LICE

Le defender
Emirates Team New Zealand (NZL).

Les challengers
Ineos Brittania (GBR), American Magic (USA), Alinghi Red Bull Racing (SUI), Luna Rossa Prada Pirelli (ITA) et **Orient Express Racing Team**.

CALENDRIER

à Barcelone

22-25 août : régate préliminaire en AC75
29 août-11 septembre : round robin de la Louis Vuitton Cup (éliminatoires)
14-23 septembre : demi-finales de la Louis Vuitton Cup
26 septembre-7 octobre : finale de la Louis Vuitton Cup
12-27 octobre : match de l'America's Cup

Alexander Champy-McLean / Orient Express Racing Team

PERFORMANCES
De l'archimédien au vol

Avec son lest de 22 tonnes, *France* trace son sillage dans la mer et prend de la gîte (s'incline latéralement) quand il navigue au près (face au vent). Il a besoin d'une grande surface de voile et atteint des vitesses de 8 à 10-11 nœuds. Grâce à ses foils (un appendice de chaque côté) et à son safran doté d'un plan porteur horizontal, l'AC75 *Orient Express* décolle à 16-17 nœuds de vitesse bateau (à partir de 6,5 nœuds de vent), ce qui supprime alors le frottement de l'eau sur la coque et la résistance à l'avancement. Selon les configurations et l'état de la mer, il vole (en appui sur un foil et le safran) entre 10 cm et 80 cm au-dessus des flots et peut dépasser les 50 nœuds (92 km/h) en vitesse de pointe. **P. S.**

MATÉRIAUX
De la tradition à la technologie

Winches, manivelles, bouts ou cordages, grande barre à roue à l'arrière, tous ces éléments que l'on peut observer sur le pont de *France* (qui sera modifié en 1977 puis en 2012) ont disparu. Sur le pont de l'AC75 *Orient Express*, c'est quasiment table rase, à l'exception des cockpits (quatre trous de chaque côté du pont pour les huit membres d'équipage). Invisible de l'extérieur, la haute technologie est partout : des systèmes hydrauliques (pour les réglages) et électroniques, de la fibre optique, des data, des écrans. Toutes les données sont enregistrées et envoyées au centre de contrôle à terre, comme en F1. Pour alimenter en énergie les systèmes hydrauliques nécessaires au réglage des voiles, quatre cyclistes embarqués pédalent quasiment en permanence. **P. S.**

ÉQUIPAGE
Du barreur au pilote

Sur *France*, chaque manœuvre donne lieu à une chorégraphie bien précise avec le barreur comme chef d'orchestre. Drisses et écoutes permettent aux marins, en short et polo, de hisser et de régler les voiles. À bord de l'AC75, chaque équipier porte un masque, un casque avec micro (pour les échanges) et un gilet anti-impacts. Les vitesses atteintes et la brutalité des virements (force centrifuge) ne permettant aucun déplacement, tous restent à leur poste (on ne voit que les casques qui dépassent). De chaque côté du pont, il y a un régleur (qui agit à l'aide de boutons), un pilote (dont le volant est équipé de boutons de réglage pour les voiles et les appendices), tous deux assis dans un siège baquet, et deux cyclistes qui produisent l'énergie. **P. S.**

peut-être Marc Pajot en 1987 et 1992. Encore aujourd'hui, on retrouve des gens comme Bertelli (Luna Rossa Prada Pirelli), *Bertarelli* (Alinghi Red Bull Racing), *Ratcliffe* (Ineos Brittania). *Il faut un patron qui décide de mettre de l'argent.»*

> **"Les Bleus ont eu la super idée d'acheter le package néo-zélandais, mais ils ont un budget bien inférieur aux autres"**
> BRUNO TROUBLÉ, MEMBRE DE LA QUATRIÈME ET DERNIÈRE CAMPAGNE DE BICH

Cinquante-quatre ans après l'aventure de l'inventeur du stylo à bille Bic, le rêve attise cependant toujours les esprits dans l'Hexagone. Il est cette fois-ci porté par Stéphane Kandler (déjà aux manettes d'Areva Challenge en 2007) et Bruno Dubois, codirigeants du défi Orient Express dont le skippeur est Quentin Delapierre. Lancée sur le tard par rapport à la concurrence et sans expérience de l'AC75, l'équipe mise beaucoup sur les qualités de leur bateau, frère presque jumeau de celui du defender Team New Zealand dont elle a acheté les plans. Mais les interrogations persistent : les Bleus parviendront-ils à le fiabiliser et à en tirer la quintessence ? *«Ils ont eu la super idée d'acheter le package néo-zélandais,* relève Troublé, *mais ils ont un budget bien inférieur aux autres.»*

La révolution du vol entamée en 2013 à San Francisco (sur les multicoques AC72) a bouleversé la façon de naviguer. Les nouveaux AC75 devraient permettre aux équipes de survoler les flots toujours plus vite et de manière plus stable. À l'heure des datas, de l'intelligence artificielle, du développement de systèmes hydrauliques et électroniques de plus en plus aboutis et indissociables de la performance, le jeune équipage français va devoir se sublimer. Ça commence dès aujourd'hui, par deux matchs, contre les Suisses d'Alinghi, victimes d'un deuxième démâtage mardi à l'entraînement, et les Italiens de Luna Rossa.

«On a de quoi jouer»

Stéphane Kandler, codirecteur du défi Orient Express avec Bruno Dubois, estime que les Bleus sont prêts.

«À dix jours de la Louis-Vuitton Cup, dans quel état d'esprit abordez-vous cette régate préliminaire ?
Le bateau est prêt. C'était notre plus gros challenge. L'équipage entre en mode course. On ne se met pas de pression inutile. On est peut-être le petit poucet, mais on se sent en mesure de gagner des courses. Pour la première fois, chacun va jouer avec ses armes, sans tester des trucs. Ce premier rendez-vous n'est pas anodin. Fin 2020, avant la 36e édition, la Christmas Race avait été un révélateur des forces en présence.
Quels enseignements tirez-vous des manches d'entraînement qui ont eu lieu depuis début août ?
On a quasiment régaté contre tout le monde. Les Néo-Zélandais et les Italiens sont les équipes les plus avancées. Les autres sont un peu tous au même niveau.
Comment imaginez-vous ensuite votre parcours dans la Louis-Vuitton Cup ?
Si on ne commet pas d'erreur, qu'on n'a pas de casse, on a une vraie chance de se qualifier pour les demi-finales. Ça va se jouer à l'expérience, à la fiabilité. C'est une alchimie complexe qui doit se mettre en place surtout pour une équipe jeune comme la nôtre qui n'a pas participé à la dernière édition et qui découvrait l'AC75. Le 29 août, il faudra être prêts mais on a de quoi jouer.» **P. S.**

Aux origines de la Cup

Armé par le baron Bich il y a plus d'un demi-siècle, le 12m JI « France » est le premier bateau tricolore engagé dans la Coupe de l'America en 1970. Alors que la 37e débute aujourd'hui à Barcelone sur des monocoques volants (AC75), « L'Équipe » a pu naviguer à bord de ce voilier de légende lors du Championnat du monde à Porquerolles.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
PASCAL SIDOINE
et BERNARD LE BARS (photos)

PORQUEROLLES (VAR) – Comme un voyage dans le temps et aux origines de la Cup *made in France*. Amarrés au ponton flottant qui longe la digue du port de la plus grande des îles d'Hyères, quatorze 12m JI témoignent des grandes heures de l'America's Cup, entre 1958 et 1987. De 18 à 21 mètres, ces voiliers aux lignes élégantes, construits en bois, en aluminium ou en plastique (*Kiwi Magic*, de 1986), participent en cette fin juin au Championnat du monde de la classe organisé par le Yacht Club de Porquerolles. Parmi eux, *France*, le premier bateau tricolore engagé dans la Coupe en 1970 à Newport (21e édition) par le baron Marcel Bich, industriel inventeur du stylo à bille Bic.

Coque bleue et pont blanc, le monocoque en acajou de 19,13 m sur 3,76 m pour 30 tonnes, dessiné par André Mauric, a toujours fière allure, plus de cinquante ans après sa construction à Pontarlier (Doubs) par les compagnons charpentiers du chantier suisse Egger et sa mise à l'eau à La Trinité-sur-Mer (Morbihan). Après trois Coupes de l'America (1970, 1974, 1977), un grave accident en 1972 (il coule lors d'un remorquage par l'équipe du Danois Paul Elvström, qui sera remerciée par Bich), un bref prêt à la Suisse et plus de deux décennies à l'École navale à Brest, le bateau, classé monument historique, est restauré en 2012 sous l'impulsion de Bruno Bich, l'un des fils du baron.

Propriété de l'AFCA, l'Association française pour la Coupe de l'America lancée en 1966 par Marcel Bich, il rejoint Hyères, son port d'attache, en 2017, et régate depuis régulièrement dans des compétitions de bateaux classiques en Méditerranée (Porquerolle's Classic, Régates Royales de Cannes, Voiles de Saint-Tropez). Sur le panneau en acajou situé au pied de la descente, figurent toujours les trois commandements du bord écrits en lettres capitales – Méthode, Précision, Discipline – que devaient suivre les équipiers ainsi que les skippeurs qui se sont relayés à la barre : Louis Noverraz, « Poppie » Delfour, Jean-Marie Le Guillou, Bruno Troublé. Juste en dessous, sont accrochées les photos de Marcel Bich et de son fils Bruno.

> **"On arrive à jouer et parfois à gagner des manches face à des 12m JI plus jeunes de vingt ans"**
> CHRISTOPHE ALZIEU, RESPONSABLE NAVIGATION ET TACTICIEN

13 h 15, il est l'heure d'appareiller pour l'équipage, composé de seize marins, anciens pros à la retraite et jeunes débutants, tous membres bénévoles de l'AFCA. Après le briefing de Christophe Alzieu, responsable navigation et tacticien, le capitaine Marc Bonduelle prend les commandes. Du haut de ses 79 ans, l'ancien régleur de génois (voile d'avant) et deuxième barreur de l'épopée américaine (1970, 1977 et 1980 sur *France III*) porte encore haut les couleurs de *France*. Belle chevelure argentée disciplinée par une visière, gants rouges, short noir sur polo blanc et lunettes de soleil, il délivre avec calme les ordres et les consignes.

Le départ de la manche d'entraînement donne lieu à un duel intense avec *Crusader* aux avant-postes de la flotte. Puis le bateau, qui prend de la gîte (il s'incline latéralement sous l'effet du vent), tire des bords à 7-8 nœuds vers le cap des Mèdes, au large des eaux cristallines des plages de la Courtade et Notre Dame. *« Parés à virer, on vire »*, lance « Bondu » de sa voix douce et claire. Les équipiers enchaînent les manœuvres selon une chorégraphie à des années-lumière de la gestuelle minimaliste d'aujourd'hui sur les AC75 de la 37e édition, équipés de capteurs, de systèmes hydrauliques et électroniques, capables de survoler les flots à 50 nœuds (92,6 km/h) ! Dans le cockpit, chacun s'attelle à sa tâche, moulins à café ou winches. À l'avant, le numéro 1 et le numéro 2 veillent sur le génois ou le spi (sur les bords de portant). À la barre, Bonduelle tente, en vain, de contenir le retour de *Kookaburra II*, *Kiwi Magic* et *French Kiss*, des 12m JI plus jeunes et plus puissants. ▶▶

Le 12m JI « France » en pleine régate, le 18 juin, au large de Porquerolles.

"Ce bateau, le seul à avoir participé à trois défis, il représente ma vie, je l'aime, c'est mon âme"
MARC BONDUELLE, CAPITAINE DU « FRANCE »

« Je me régale, je le connais par cœur ce bateau, réagit le barreur. *Quand je l'ai bien en main, c'est un avion. L'autre jour, on a terminé deuxièmes de la Porquerolle's Classic derrière South Australia. » « Le France a une carène* (partie immergée de la coque d'un bateau) *extraordinaire,* ajoute Alzieu, qui a rejoint l'AFCA il y a deux ans et demi. *On arrive à jouer et parfois à gagner des manches face à des 12m JI plus jeunes de vingt ans. Pour moi, comme pour tous les régatiers, c'est un bateau chargé d'histoire sur lequel a navigué Éric Tabarly* (tacticien au côté de Marcel Bich, skippeur dans la 4e manche face au bateau australien *Gretel II* en 1970). »

Ce riche passé d'une époque révolue est palpable. À bord, comme à terre. Entre souvenirs et anecdotes, l'émotion n'est jamais loin. De retour au port, Bondu est intarissable. *« Ce bateau, le seul à avoir participé à trois défis, il représente ma vie, je l'aime, c'est mon âme,* lance-t-il la voix traversée de sanglots. *La voile, je suis tombé dedans très tôt, avec mon oncle qui faisait du 6,50 au Pouliguen* (Loire-Atlantique). *Après mon service militaire, je vois une petite annonce dans laquelle le baron Bich cherche des équipiers pour la Semaine de Marseille en 1966. Je suis parti dans le Sud et je ne suis jamais remonté. En 1970, on a traversé l'Atlantique sur un cargo avec trois 12m JI, cinq conteneurs, le tender* (bateau de service) *et la Bentley. Ç'a été une grande aventure humaine, industrielle et sportive. Un tel défi, on ne l'imaginait pas en France. Marcel Bich a fait bouger les règles de l'épreuve. Il a obtenu l'autorisation d'être challenger avec Gretel II en 1970* (les prémices de la Coupe Louis-Vuitton). »

Il y a quatre ans, quarante ans après avoir quitté l'AFCA, quand Bruno Bich lui demande de revenir et de barrer *France*, il n'hésite pas. *« Ils veulent que je reste encore, j'ai signé jusqu'en 2025 »,* glisse-t-il.

Compagnon de route à partir de 1974, Paul Ayasse n'a, lui aussi, rien perdu de sa passion et conserve un lien étroit avec *France*. *« France n'a bien sûr rien à voir avec les bateaux qui volent à 100 km/h,* observe-t-il, *mais il est plaisant à naviguer, en flotte ou en match race* (duel). *On négocie des situations tactiques qu'on ne retrouve pas sur les bateaux d'aujourd'hui, où les équipiers pédalent pour produire de l'énergie. Il y a vraiment eu un développement extraordinaire. C'est spectaculaire, c'est dingue, personne n'aurait imaginé ça il y a vingt ans.* Mais France *est un bon bateau. En 1970,* assure-t-il, *il avait le potentiel pour battre* Gretel II (qui s'inclinera dans le match face à *Intrepid* du New York Yacht Club), *mais c'était compliqué, il y avait plusieurs équipages. Le défi est battu, mais quand le baron, en veste blanche à la barre, se perd dans la brume dans la quatrième course, le retentissement est phénoménal et lui permet de pénétrer le gotha américain. »* Une autre époque !

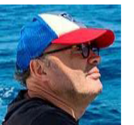




Ancien régleur de génois (voile d'avant) et deuxième barreur de l'épopée américaine (1970, 1977 et 1980 sur « France III »), Marc Bonduelle (à gauche) est aujourd'hui, à 79 ans, un capitaine comblé du « France ». À droite, sur le panneau en acajou situé au pied de la descente, les trois commandements du bord écrits en lettres capitales ainsi que les photos de Marcel Bich (en noir et blanc) et de son fils Bruno.



« Faire perdurer l'histoire »



Geoffroy Bich, petit-fils de Marcel Bich, est depuis mars le nouveau président de l'Association française pour la Coupe de l'America.

Ni régatier ni aficionado de la Coupe de l'America, Geoffroy Bich a été rattrapé ces dernières années par l'héritage nautique de son grand-père, Marcel Bich. Après la disparition de son oncle, Bruno Bich, en 2021, l'un des fils du baron très impliqué dans la restauration du *France* en 2012 en Bretagne puis dans son rapatriement dans le cadre de l'Association française pour la Coupe de l'America (AFCA) à Hyères, le petit-fils de l'inventeur du stylo à bille Bic a décidé de prendre le relais et de s'engager dans l'association dont il est devenu président en mars dernier.

Bastaque, subventions et team-building

« J'ai à cœur de faire perdurer l'histoire, de faire naviguer le bateau et, à l'occasion, de gagner des régates, observe-t-il. *À l'époque, mon grand-père avait lancé un défi d'entrepreneur pour conquérir la Coupe. Il s'était donné dix ans pour le faire. Il s'est retiré après quatre campagnes* (1970, 1974, 1977, 1980). *S'il n'a pas réussi à s'imposer, il est arrivé en finale des challengers en 1980* (France III). *Quarante-quatre ans après, ça reste le meilleur résultat français ! »*

Aussi, quand les gars de l'AFCA le sollicitent pour donner un coup de main après le décès de son oncle, Geoffroy Bich franchit le pas. *« Je me sens lié à tout ça par l'anecdote qui concerne ma naissance, en 1970,* raconte-t-il. *Quand je suis né, mon père* (Claude Bich) *était à Newport pour la Coupe. Tout devait être français sur le bateau. Il s'occupait d'une société du groupe qui s'appelait APM, installée à Montreuil, qui avait fabriqué les winches. Personnellement, j'aime bien la voile, mais je ne suis pas un régatier,* glisse-t-il. *Quand je viens sur le bateau, ils me mettent généralement au réglage de la bastaque (*) ! J'aide à trouver des subventions, des fonds privés, à rechercher des gens pour venir sur le bateau pour du team-building. Des jeunes commencent à venir naviguer, c'était l'objectif de mon grand-père et de mon oncle. »*

P. S.

(*) Hauban mobile (cordage métallique ou textile) qui assure la tenue longitudinale d'un mât de voilier et lui permet de résister à la poussée des voiles vers l'avant.

LES DÉFIS FRANÇAIS DANS LA CUP

1970 *France* du baron Bich (Noverraz, Delfour) battu par l'australien *Gretel II* lors des éliminatoires (2 Challengers).

1974 *France* du baron Bich (Jean-Marie Le Guillou) éliminé par l'australien *Southern Cross* (2 Challengers).

1977 *France* du baron Bich (Bruno Troublé), 4e (4 Challengers).

1980 *France III* du baron Bich (Bruno Troublé), battu en finale des Challengers par *Australia* (4 Challengers).

1983 *France III* de Yves Rousset-Rouard (Bruno Troublé), 5e (6 Challengers, 1re Coupe Louis-Vuitton).

1987 *French Kiss* de Serge Krasnianski (Marc Pajot), battu en demi-finales de la Coupe Louis Vuitton, 4e (13 Challengers) ; *Challenge France* d'Yves Pajot, 12e.

1988 Duel, *Stars & Stripes* (catamaran) bat *New-Zealand KZ 1*.

1992 *Ville-de-Paris* (Marc Pajot), battu en demi-finales de la Coupe Louis Vuitton, 4e (8 Challengers).

1995 *France 2* (Marc Pajot), 5e (7 Challengers).

2000 *6e Sens* de Bouygues Telecom (Bertrand Pacé) : demi-finales (à 6), 6e (11 Challengers).

2003 *Défi Areva* (Philippe Presti), 8e (9 Challengers).

2007 *Areva Challenge* de Stéphane Kandler (Thierry Peponnet/ Sébastien Col), 8e (11 Challengers).

2010 Duel, *Oracle* (trimaran) bat *Alinghi* (catamaran).

2013 Pas de défi français.

2017 *Groupama Team France* (Franck Cammas), 5e (5 Challengers).

2021 Pas de défi français.

Secret défense

Sous la menace d'une suspension de deux voire quatre ans pour deux contrôles antidopage positifs en mars, Jannik Sinner a été innocenté grâce à une stratégie de défense où il a vanté sa probité.

Matthew Stockman/Getty Images/AFP

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
VICTOR LENGRONNE

NEW YORK (USA) – Il est arrivé à New York sur la pointe des pieds. Jannik Sinner est extrêmement discret sur les réseaux sociaux et c'est inhabituel. L'Italien a acquis, depuis ses deux victoires contre Novak Djokovic en fin de saison dernière et surtout ce trophée à l'Open d'Australie, un statut renforcé par son accession au trône de numéro 1 mondial en juin. Le natif de San Candido est devenu un personnage incontournable dans le monde du tennis et ailleurs : égérie de Nike, Rolex et Gucci, capable de ramener quelques milliers de spectateurs pour un entraînement sur le court Philippe-Chatrier en pleine semaine de qualifs de Roland-Garros.

Contrairement à son co-entraîneur Darren Cahill, qui a défendu sur ESPN son poulain, attaqué par de nombreux collègues, Sinner ne s'est pas montré publiquement à Flushing Meadows. Il n'était pas sur le planning officiel des entraînements hier. Le seul rendez-vous annoncé est sa conférence de presse d'avant-tournoi, demain. Elle sera particulièrement scrutée. Sa première prise de parole depuis la révélation mardi après-midi par l'ITIA (Agence internationale pour l'intégrité du tennis), chargée de l'antidopage dans le tennis, d'un double contrôle positif au clostébol en mars.

Un spray utilisé pour soigner une coupure à l'origine de la contamination

Lui dénonçait la contamination. Il a eu gain de cause, l'instance concluant qu'il n'a commis *« aucune faute et négligence »*. L'ITIA s'est appuyée sur un rapport de 33 pages rédigé par Sport Resolutions. Ce rapport regorge d'éléments. Notamment sur la stratégie de défense qu'ont menée Sinner (23 ans) et ses conseils Kendrah Potts, Jamie Singer et George Cottle, présents jeudi dernier lors de l'audition qui a conduit à la décision rendue publique mardi, et qui a stupéfié tout le monde.

Mais il convient de résumer l'histoire et ses subtilités pour comprendre la stratégie qu'a adoptée le protégé de Darren Cahill et de Simone Vagnozzi. Le préparateur physique Umberto Ferrara a embarqué à Indian Wells un spray qui contient du clostébol, un anabolisant qui fait partie depuis 2015 de la liste des produits interdits de l'Agence mondiale antidopage. Dans la villa où Sinner a convié son staff, son kiné Giacomo Naldi, qui le masse quotidiennement, s'est blessé à l'auriculaire gauche et a soigné cette coupure à l'aide de ce spray.

Le 10 mars, après sa victoire solide (6-3, 6-4) contre Jan-Lennard Struff, Sinner est testé. Un premier échantillon positif à un métabolite de clostébol. Le taux : 121 pg/mL, qui a été ajusté à 86 pg/mL. Huit jours plus tard, le 18 mars tôt le matin, le numéro 1 mondial est de nouveau testé, cette fois hors compétition. Là encore, il est positif à la même substance. Le taux est similaire : 122 pg/mL (ajusté à 76 pg/mL).

Le 4 avril, l'ITIA avise Sinner que l'échantillon du 10 mars contrevenait aux règles antidopage, qu'il était positif au clostébol. Il est provisoirement suspendu à compter de ce jour jusqu'au 5 avril (quelques jours avant le début du Masters 1000 de Monte-Carlo). Dans la foulée, l'Italien *« a déposé un appel urgent pour lever sa suspension provisoire »*, qui a été accepté, un expert estimant tout à fait plausible la justification de Sinner.

Jannik Sinner lors de sa victoire en finale du Masters 1000 de Cincinnati, lundi face à Frances Tiafoe (7-6 [4], 6-2).

> **“Même si l'administration (de ce produit) avait été intentionnelle, le taux administré ne relèverait pas d'une pratique dopante ”**
> UN DES TROIS EXPERTS SCIENTIFIQUES NOMMÉS POUR ANALYSER LES ÉCHANTILLONS

En ce qui concerne le test positif du 18 mars (le deuxième échantillon), il est avisé le 17 avril par l'ITIA, qui le suspend provisoirement – il va l'être jusqu'au 20, quelques jours avant le début du tournoi de Madrid. Sinner reproduit le même schéma et interjette appel de façon urgente le jour même. Le 24 avril, les mêmes conclusions sont tirées et l'appel est accepté. L'affaire n'est donc pas révélée à ce moment.

Selon Sport Resolutions, Sinner *« a maintenu qu'il n'avait commis aucune faute ou négligence, ne sachant pas ou ne suspectant pas* (et n'aurait pas pu raisonnablement savoir ou soupçonner, même en faisant preuve de la plus grande prudence) *qu'il avait été contaminé par une substance interdite à la suite des massages de Naldi. »* Le tribunal indépendant avait déjà tiré trois conclusions sur ce qu'il s'était passé en mars : Sinner n'avait pas connaissance que Ferrara avait ce spray dans la villa, que ce spray contenait une substance interdite et que Naldi l'utilisait pour soigner son doigt coupé.

Trois experts scientifiques sont nommés. L'un déclare à propos du premier échantillon : *« La concentration estimée est d'environ 100 pg/mL, c'est faible. Cela pourrait être obtenu par contamination croisée. »* Et sur le deuxième échantillon ? *« Il est possible que cela vienne de la même administration/contamination que le premier. » « Même si l'administration* (de ce produit) *avait été intentionnelle, le taux administré ne relèverait pas d'une pratique dopante, d'une amélioration de la performance et d'un effet sur le joueur »*,





▶▶ avance un autre. Tous trois estiment qu'il s'agit d'une contamination par inadvertance de la part de Naldi entre le 5 et le 13 mars.

Dans son argumentaire retranscrit par Sport Resolutions, Sinner a affirmé qu'il n'avait *« jamais pris intentionnellement de substance interdite et qu'il ne le ferait jamais »*, qu'il était *« très attentif et fier d'être un athlète propre »*, qu'il avait *« fait preuve de prudence en matière d'antidopage afin de s'assurer que tout médicament ou complément qu'il pourrait ingérer ou faire administrer présente un risque aussi limité que possible »*, que face à la situation qui lui est arrivée, *« il n'aurait rien pu faire d'autre. »* Ses avocats ont avancé que *« la situation du joueur* (Sinner) *est un exemple unique ou du moins très rare de situation où l'athlète en question n'a pas consenti à l'acte qui a finalement conduit à ce qu'il soit contrôlé positif. »*

Le tribunal indépendant a comparé son cas avec celui du nageur Gabriel Silva Santos, contrôlé positif au clostébol en 2019 et qui avait plaidé la contamination par un tiers. Comme Sinner, dont l'issue a été favorable. *E*

RÉSULTATS ET PROGRAMME

US OPEN / HOMMES

HIER

dur/qualifications/1er tour

Herbert b. Hassan (LIB) .... **6-7 [1], 7-6 [3], 6-3**

2e tour

Gaubas (LIT) b. **Gasquet** **6-2, 6-4**
Grenier b. Passaro........**6-2, 6-0**
Jacquet b. Hong (CDS) **4-6, 6-3, 7-5**
Albot (MOL) b. **Van Assche** **6-2, 0-6, 6-4**
Pouille b. **Mayot** .... **6-2, 1-6, 7-6 [12]**
Diallo (CAN) b. **Droguet** **3-6, 7-5, 6-3**
Royer b. Quinn (USA) ....**6-1, 4-6, 7-6 [6]**
Fonseca (BRE) b. **Hemery** **6-4, 6-3**

LA NUIT DERNIÈRE

2e tour

Escoffier- **Bonzi**
Halys - Wolf (USA)
Cressy (USA) - **Herbert**

3e tour

Hsu (TAI) - **Grenier**
Jacquet - Rodionov (AUT)
Pouille - Virtanen (FIN)

FEMMES

qualifications/2e tour

HIER

Hibino (JAP) b. **Mladenovic** **6-4, 3-6, 6-4**
Ponchet b. Ciric Bagaric (CRO) .... **6-1, 7-6 [2]**

LA NUIT DERNIÈRE

Janicijevic - Boskovic (CRO)

Gasquet tourne la page new-yorkaise

En s'inclinant au 2e tour des qualifications, le Français a dit adieu à l'US Open, un tournoi dont il avait été demi-finaliste en 2013.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BERTRAND LAGACHERIE

NEW YORK – On ne sait pas encore exactement quand Richard Gasquet dira qu'il a joué son dernier match, mais il y a des indices qui laissent à penser que la date approche de plus en plus pour le joueur de 38 ans. En tout cas, il a joué son dernier US Open, il l'a confirmé. *« J'espère revenir l'année prochaine, dans le public. »*

Car Gasquet s'est incliné au deuxième tour des qualifications, battu par un jeunot de presque vingt ans son cadet, le Lituanien Vilius Gaubas (19 ans, 6-2, 6-4), qui l'avait d'ailleurs déjà battu cette année en 8es de finale du Challenger de Vérone fin juillet. Le but pour Gasquet était d'atteindre le tableau final de l'US Open pour la vingtième fois d'affilée (il n'avait plus disputé les qualifications à New York depuis 2004), mais les jambes n'ont pas assez poussé.

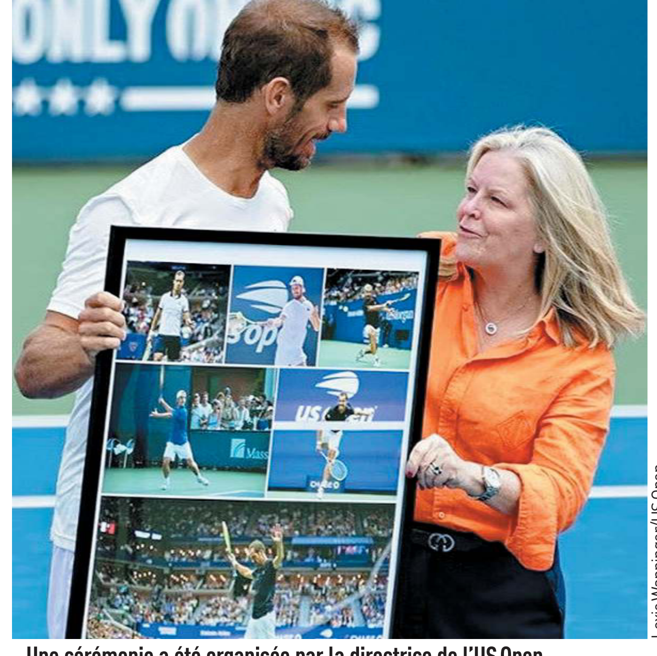
> **"Des souvenirs que j'aurai jusqu'au bout de ma vie"**
> RICHARD GASQUET, À PROPOS DE SON PASSÉ À L'US OPEN

Le Français en avait encore dans le bras mais le réservoir était trop peu rempli pour lui permettre de rivaliser sur la durée d'un match. Le public, qui était venu en masse sur le court 17, ne s'y était pas trompé et avait voulu être là pour les dernières frappes du Frenchy. Stacey Allaster, la directrice du tournoi, avait d'ailleurs organisé une cérémonie à la fin du match, avec une vidéo des meilleurs moments de Gasquet à l'US Open.

« C'est un peu triste de finir comme ça mais je suis vraiment satisfait de la façon dont j'ai pu jouer à New York (demi-finaliste en 2013, battu par Rafael Nadal). *Être ici, avec cette foule, ressentir de telles émotions... Franchement, c'est pour des moments comme ça qu'on joue au tennis. L'US Open, c'est électrique. C'est incroyable de jouer à New York. Ce sont des souvenirs que j'aurai jusqu'au bout de ma vie. »*

Gasquet est également revenu sur l'ambiance particulière qui règne sur le court Arthur-Ashe, plus grand terrain de tennis du monde avec ses 22 547 sièges. *« J'ai pu jouer sur le plus grand des courts. C'était incroyable. Cette atmosphère est unique sur un court de tennis. J'y ai affronté Federer, Djokovic, Nadal, les meilleurs. Je suis vraiment fier de ce que j'ai fait à New York. »*

En tout cas, le Français n'a pas traîné après sa défaite. Quelques heures plus tard, il était déjà dans un vol pour Paris. Oui, la page de l'US Open est bien refermée.

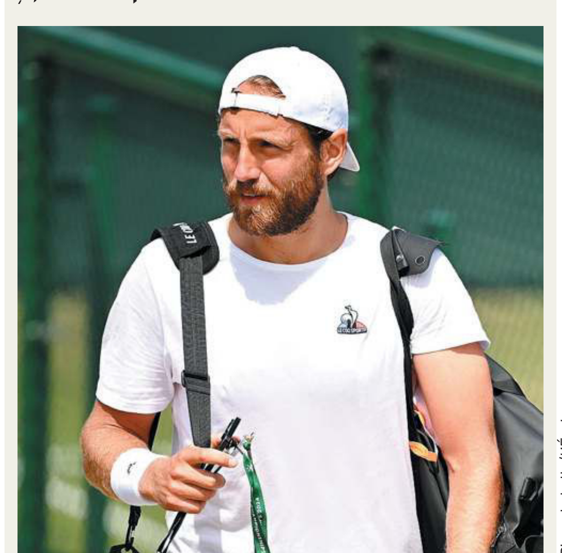


Lexie Wanninger/US Open

Une cérémonie a été organisée par la directrice de l'US Open, Stacey Allaster, en l'honneur de Richard Gasquet après sa défaite hier.

Pouille précise sa pensée à propos du cas Sinner

« Faut peut-être arrêter de nous prendre pour des cons, non ? » Lucas Pouille a été un des premiers à réagir lors de la révélation de l'affaire Sinner. Interrogé après sa difficile victoire sur Harold Mayot au deuxième tour des qualifications de l'US Open (6-2, 1-6, 7-6 [12]) où il a dû écarter une balle de match, le Français a tenu à préciser sa pensée. *« Je ne suis pas en colère. Je ne dis pas que* (Jannik) *Sinner a pris quelque chose. D'ailleurs, j'ai toujours été un de ses admirateurs et je le voyais comme un des favoris de l'US Open déjà l'an dernier. J'adore le joueur. Mais je pense que les règles doivent être les mêmes pour tout le monde. Là, je pense que ce n'est pas le cas. Quand on est contrôlé vingt-cinq fois par an, il peut y avoir des erreurs lorsqu'on indique une adresse, par exemple. Et si on arrive à trois erreurs, on est condamné. C'est ce qui est arrivé à Mikael Ymer qui a pris dix-huit mois de suspension alors qu'il n'a jamais été positif à quoi que ce soit. Pour moi, on n'est pas jugé de la même manière en fonction de qui on est. Je trouve qu'il y a un manque de transparence au niveau des instances, oui. Mais ça a toujours été comme ça, hélas. »* **B. L., à New York**





Pierre Lahalle/L'Équipe

SAMBA-MAYELA : « Profiter de ma forme actuelle »



Franck Faugère/L'Équipe

La Française reprend la compétition ce soir à Lausanne, moins de deux semaines après sa médaille d'argent sur 100 m haies aux Jeux Olympiques.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MARC VENTOUILLAC

LAUSANNE (SUI) – C'est un nouveau monde qui s'ouvre aujourd'hui devant Cyréna Samba-Mayela. Celui d'une vice championne olympique qui va disputer son premier 100 m haies depuis les Jeux, ce soir lors du meeting Ligue de diamant de Lausanne (Suisse). Elle était déjà devenue championne d'Europe en juin à Rome (c'est bien), mais un podium olympique, cela vous classe vraiment une athlète.
Sur la piste de la Pontaise, elle va retrouver Jasmine Camacho-Quinn, la Portoricaine sacrée à Tokyo mais qu'elle a devancée de deux centièmes le 10 août dernier. En revanche, pas de Masai Russell, l'Américaine qui, en 12''33, l'a privée du titre olympique. Quoi qu'il en soit, cela promet d'être une belle course. La première de sa nouvelle vie.

« On dit qu'une médaille olympique, ça change la vie d'un athlète.
Je pense qu'elle va la changer. Sous quels aspects, je ne sais pas parce que c'est encore tout récent. Je n'ai pas encore vraiment été exposée au monde pour voir à quel point ça pouvait changer. Ça m'a confortée dans mes décisions et ça m'a aussi ouverte à plein de possibilités. Actuellement, je crois juste avoir gratté la surface. Je pense, en tout cas j'espère, qu'il y a encore plein de choses qui me sont réservées, j'ai encore des points sur lesquels je peux progresser. C'est de bon augure pour la suite je pense.

> "Je ne pense pas que la médaille change grand-chose mis à part me motiver à continuer comme ça et me donner plus de confiance pour la suite"

Il y a des choses qui vous ont surprise dans les heures, les jours qui ont suivi cette médaille ?
Il y a beaucoup de personnes qui m'ont fait des retours comme quoi ça les avait motivés. Ça m'a surprise, je ne pensais pas qu'il y en aurait autant. Ça m'a fait aussi plaisir d'apprendre qu'il y a des personnes qui voulaient commencer l'athlétisme grâce à ce qui s'était passé. Des personnes qui ont pu vivre beaucoup d'émotions grâce à ma course. C'était vraiment beau à voir. Pleins de gens m'ont souhaité de bonnes choses pour la suite. Ça fait beaucoup d'exposition, bien plus que ce qu'on reçoit actuellement dans l'athlétisme. Ça m'a fait plaisir.
Qu'avez-vous fait depuis les Jeux ?
Les jours qui ont suivi, j'ai répondu aux sollicitations des médias, j'ai célébré ma médaille avec mon partenaire Adidas, puis au club France. J'ai passé du temps avec ma famille, cela faisait longtemps que je ne les avais pas vus, ç'a été bon de pouvoir profiter avec eux de cette médaille, comme avec mes managers et agents. Deux jours après, j'ai pu reprendre l'entraînement. Ça n'a pas été évident parce qu'il y a un petit blues après les Jeux Olympiques. Le fait que ce soit terminé alors qu'on préparait ça depuis des années, ce n'est pas facile. Maintenant, je vais continuer à courir et profiter de ma forme actuelle.
Comment voyez-vous la suite de la saison et de votre carrière ? Vous fixez-vous de nouveaux objectifs ?
Je ne pense pas que la médaille change grand-chose mis à part me motiver à continuer comme ça et me donner plus de confiance pour la suite. J'ai toujours eu pour ambition de gagner la plus belle des médailles olympiques. Là, c'est passé de peu à côté, l'objectif reste en ligne de mire. Après, j'ai toujours pour ambition de faire grandir le sport, faire évoluer le sport. On a une génération super dense . Tout le monde court très vite et ça peut pousser notre discipline à évoluer. Tout le monde se challenge.

> "Dans la période où j'ai eu le Covid (fin juin), c'était difficile pour moi. Il y avait des moments où je n'y croyais plus du tout. Je pensais même à requestionner ma participation aux Jeux Olympiques"

Y a-t-il des points particuliers sur lesquels vous pensez être perfectible techniquement ?
Je pense que je peux mieux finir ma course. J'ai regardé plein de fois la finale des Jeux et je me rends compte que j'aurais pu finir mieux après la dernière haie. Ce sont des choses auxquelles on a pensé avec mon coach. Et puis je peux maîtriser un peu plus ma technique pour espérer passer à d'autres paliers. Cette année a été très "challengeante" pour moi, j'ai changé beaucoup de choses, ça demande énormément de temps pour vraiment maîtriser tout ce qu'on fait au point de ne plus avoir à y penser du tout.
Que vous a apporté votre nouvel entraîneur, John Coghlan ?
J'ai appris que tout ne se passe pas toujours comme prévu. Et même quand c'est ainsi, il faut savoir persévérer. C'est en espérant que les choses se passent mieux qu'elles vont effectivement mieux se passer. Je dis ça parce que dans la période où j'ai eu le Covid *(fin juin)*, c'était vraiment difficile pour moi. Il y avait des moments où je n'y croyais plus du tout. Je pensais même requestionner ma participation aux Jeux Olympiques parce que, pour moi, ç'aurait été une honte de me présenter en n'étant pas à mon meilleur niveau. J'étais vraiment dans un état d'esprit négatif, mais grâce à toute mon équipe, et notamment le coach qui croyait en moi, on a pu retrouver mon niveau. Ç'a été l'année la plus "challengeante" de ma vie.
Je n'ai jamais rencontré quelque chose d'aussi difficile, et j'en ressors avec beaucoup plus de résilience qu'avant.
Le record du monde (12''12, actuellement détenu par la Nigériane Tobi Amusan) est un objectif ?
Sur ma carrière oui, mais il faut que je puisse m'en rapprocher *(son record est de 12''31)* avant de pouvoir prétendre le battre. Ça se construit petit à petit. »


Cyréna Samba-Mayela au départ des séries du 100 m haies des Jeux Olympiques au Stade de France le 9 août.

Duplantis avec panache

Épuisé après sa victoire aux Jeux avec un record du monde à la clé, le Suédois s'est imposé avec 6,15 m hier à Lausanne pour sa reprise.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LAUSANNE (SUI) – Pour savoir quand Mondo Duplantis allait sauter hier, c'était simple, il suffisait de regarder le public qui se pressait sur le quai de la Navigation de Lausanne. Quand le prodige suédois apparaissait sur la piste d'élan surélevée, une nuée de téléphones portables s'élevait pour capturer des images du recordman du monde du saut à la perche (6,25 m).

Le public lausannois s'était pressé sur les bords du lac Léman pour assister au concours de perche de l'étape vaudoise de la Ligue de diamant. 5 000 personnes environ dans une ambiance aussi bon enfant que déchaînée pour espérer voir le champion olympique améliorer son tout récent record du monde.

> "Les deux dernières semaines, c'était très dur de me réveiller. J'étais épuisé mentalement"
> ARMAND DUPLANTIS

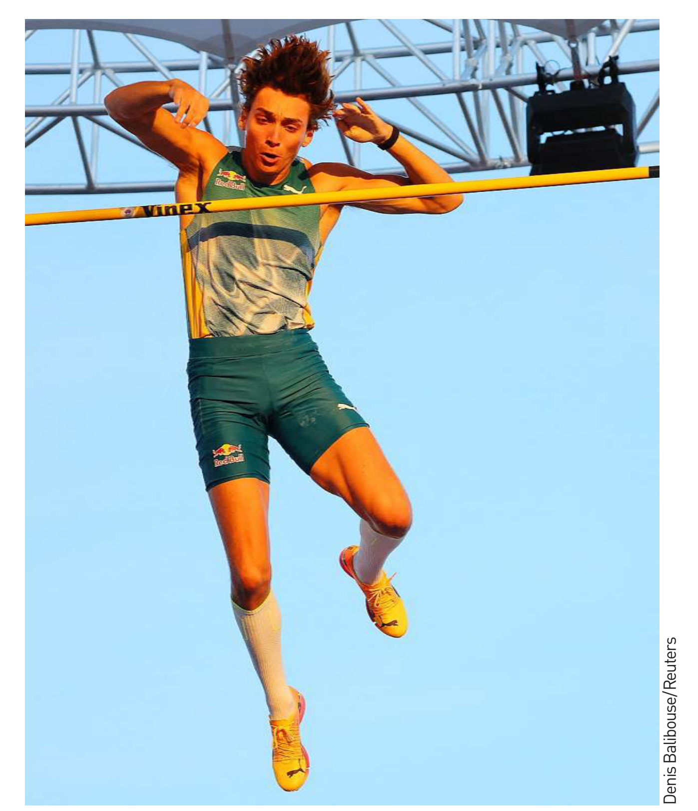
Mais il ne fallait pas rêver. Le vent tourbillonnait trop sur la commune libre d'Ouchy pour qu'il puisse s'élever au-dessus de ses récents 6,25 m du Stade de France. Mais Mondo Duplantis en a donné pour leur argent (façon de parler, le spectacle était gratuit) aux Lausannois.

Ayant réussi 6 mètres, hauteur à laquelle l'abandonna l'Américain Sam Kendricks (deuxième avec 5,92 m), le patron de la perche mondiale demanda à s'attaquer au record du meeting alors situé à 6,10 m. Mais il ne se contenta pas d'un mesquin 6,11 m. Non, il demanda 6,15 m. Barre qu'il effaça à son troisième essai. Jamais personne n'était allé plus haut dans une compétition hors stade.

Épuisé, il renonça ensuite à demander 6,26 m, mais on pouvait largement s'y attendre. *« C'est tout ce que je pouvais faire aujourd'hui, j'étais très fatigué,* expliqua le Suédois en zone mixte alors que des fans attendaient un autographe. *Mais j'ai pris du bon temps. Le premier meeting après les Jeux, mentalement, est toujours très difficile. Les deux dernières semaines, c'était très dur de me réveiller. J'étais épuisé mentalement. À six mètres, je sentais que je pouvais aller plus haut, mais le vent était vraiment embêtant aujourd'hui. Après les deux dernières semaines que j'ai vécues, j'avais vraiment besoin de conditions parfaites pour aller plus haut. Il y avait une atmosphère extraordinaire aujourd'hui, ça donnait de l'énergie, mais avec le vent, je n'avais pas assez de vitesse pour aller plus haut ».* Ce sera pour une prochaine fois, pas d'inquiétude là-dessus.

Lavillenie optimiste

À ses côtés, un peu plus loin au classement figuraient Renaud Lavillenie (8e, qui, comme Duplantis, a reçu hier son passeport de citoyen de la commune libre d'Ouchy) et Thibaut Collet (7e). Les deux Français se sont arrêtés à 5,72 m, hauteur des minima pour les prochains Championnats du monde de Tokyo. *« Je retiens la satisfaction d'avoir passé 5,72 m* (sa meilleure performance de l'année égalée) *avec une perche plus petite que quand j'avais réalisé ça en juin,* déclara Renaud Lavillenie. *C'est bon signe pour l'avenir. »* Thibaut Collet portait encore la croix de son élimination en qualifications aux Jeux de Paris. *« Je sais que je ne suis pas dans une période facile,* déclara le Grenoblois. Ce que je me dis, c'est qu'il faut que je prenne du plaisir. Aujourd'hui *(hier)*, j'ai pris un petit peu de plaisir. ». **M.V.**



Denis Balibouse/Reuters

Après des JO brillants mais épuisants, Armand Duplatis s'est imposé hier à Lausanne (6,15 m), un record pour une compétition hors stade.

PROGRAMME

LIGUE DE DIAMANT
LAUSANNE (SUI)
AUJOURD'HUI
À partir de 19h45

HOMMES
- **200 m**, 21 h 42. Principaux engagés : Tebogo (BOT) ; Kerley, Knighton (USA).
- **400 m**, 20 h 04. Hudson-Smith (GBR).
- **800 m**, 20 h 12. Wanyonyi (KEN) ; Arop (CAN) ; **Tual**, **Le Meur**.
- **1 500 m**, 20 h 33. Ingebrigtsen (NOR) ; Hocker (USA) ; Th. Cheruiyot (KEN) ; **Habz**.
- **110 m haies**, 21 h 10. Holloway, Roberts (USA) ; Broadbell (JAM) ; Simonelli (ITA) ; **Zhoya**.
- **Longueur**, 20 h 20. Tentoglou (GRE) ; Furlani (ITA) ; Ehammer (SUI) ; Pinnock (JAM).
- **Javelot**, 20 h 42. Peters (GRN) ; Vadlejch (RTC).

FEMMES
- **100 m**, 20 h 44. principales engagées : Asher-Smith (GBR) ; Ta Lou (CIV) ; Clayton (JAM).
- **800 m**, 21 h 19. Moraa (KEN) ; Wilson (USA) ; **Lamote**.
- **3 000 m**, 20 h 52. Taye (ETH) ; Griffith (AUS).
- **100 m haies**, 20 h 23. Camacho-Quinn (PUR) ; Visser (HOL) ; **Samba-Mayela**.
- **400 m haies**, 21 h 31. Bol (HOL) ; Clayton (JAM).
- **Hauteur**, 20 h 10. Mahuchikh, Gerashchenko (UKR) ; Olyslagers, Patterson (AUS).
- **Poids**, 19 h 45. Ogunleye (ALL) ; Wesche (NZL).

Les temps forts

200 M

Tebogo sans ambition

S'il y a un athlète qui s'alignera ce soir au départ sans grandes ambitions, c'est bien le champion du monde du 200 m, le Botswanais Letsile Tebogo. Le sprinteur est rentré chez lui pour fêter son succès de Paris, et il n'a guère eu le temps de souffler. 30000 spectateurs étaient là pour l'accueillir à son retour et il en a été profondément marqué. « Je crois que ça a changé ma vie », disait-il. Il a pris possession des clés des deux maisons qui lui ont été offertes par le gouvernement, et a passé huit jours sans s'entraîner. Face aux Américains Fred Kerley et Erriyon Knighton, il pourrait bien ne pas exister ce soir. **M.V.**



Franck Faugère/L'Équipe

110 M HAIES

Holloway sans détour

À peine le titre olympique en poche, Grant Holloway se tourne déjà vers l'avenir. *« Si je suis là, explique l'Américain, c'est pour commencer à travailler en vue des Championnats du monde 2025. »* C'est ce qui s'appelle ne pas perdre de temps. Et ne lui parlez pas du record du monde (12''80), ce n'est pas son truc. *« Le record, c'est vous les journalistes qui en parlez,* dit-il. *Et si je me mets à en parler, c'est la meilleure façon d'être sur que ça n'arrivera pas».* Hors de portée de ses adversaires, l'Américain va donc se contenter d'engranger une nouvelle victoire. Sasha Zhoya sera au départ, mais pas certain au vu de sa saison qu'il puisse se mêler à la bagarre. **M.V.**



Franck Faugère/L'Équipe

1 500 M

Ingebrigtsen revanchard

Jakob Ingebrigtsen ne devait arriver qu'hier soir tard à Lausanne. Jeune papa, il a préféré profiter de son bébé le plus longtemps possible avant de retrouver la compétition. Ce n'est pas pour autant qu'il manquer d'ambitions pour le 1500 m de ce soir. Il va retrouver l'Américain Cole Hocker qui avait surpris tout son monde, lui le premier, en remportant le titre olympique en 3'27''65. C'est un temps de cet ordre que vise le Norvégien qui a demandé à bénéficier du couloir 1 pour pouvoir se placer directement dans la foulée du lièvre de service. Un gros chrono n'effacera jamais sa quatrième place du stade de France, mais sera toujours bon à prendre. **M.V.**



Alain Mounic/L'Équipe


Pierre Lahalle/L'Équipe

Timothé Vergiat, Lucas Dussoulier, Franck Séguéla et Jules Rambaut après la défaite de l'équipe de France de basket 3x3 aux Jeux Olympiques contre les Pays-Bas (17-18).

Surfer sur le 3×3 olympique

Franck Séguéla emmène les Bleus à la Coupe d'Europe de Vienne aujourd'hui. S'il vit cet été les derniers tournois avec l'équipe pro financée par la FFBB, le vice-champion olympique cherche à monter une structure privée pour rester sur le circuit mondial de basket 3×3.

DORINE BESSON

Tout va vite, comme sur les terrains du 3×3. Après avoir fêté en famille sa médaille d'argent dans son Sud-Ouest, voilà Franck Séguéla de retour dans l'avion avec l'équipe de France. Les Bleus débutent aujourd'hui à Vienne la Coupe d'Europe avec un seul médaillé olympique, mais un collectif ambitieux, composé de Paul Djoko, Raphaël Wilson et Baptiste Oger. Le quatuor tentera de décrocher un deuxième podium européen chez les hommes après l'argent en 2019. Depuis les JO, Séguéla a même eu l'occasion de s'offrir une victoire de prestige sur le World Tour à Lausanne le week-end dernier.

« C'est la dynamique depuis le TQO (en mai), *tout s'est enchaîné,* sourit Séguéla. *On a fait un bon début avec une finale* (en Master) *à Marseille, aux Jeux... C'est une bonne année 2024 ! Ça vient asseoir notre ambition de ramener une médaille ici. »*

Après leur épopée héroïque place de la Concorde il y a un peu plus de deux semaines, conclue par une belle médaille d'argent en ayant renversé les plus grosses nations mondiales, les trajectoires des premiers médaillés olympiques du 3×3 tricolore se dissocient un peu. Si Lucas Dussoulier et Timothé Vergiat sont au repos avant un retour sur les parquets de Betclic Élite à Nanterre et Blois, Jules Rambaut joue l'Open de France de 3×3 ce week-end.

> **"On veut surfer sur la vague de l'engouement des Jeux pour trouver les derniers sponsors"**
> FRANCK SÉGUÉLA

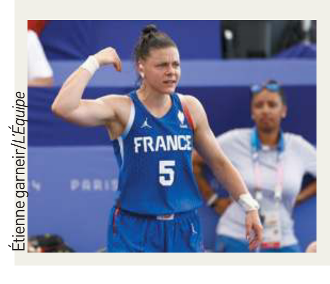
Pour Séguéla et Rambaut, 3×3 Paris, l'équipe spécialisée (la première en France) créée en 2022 par la FFBB (projet estimé à un million d'euros) pour préparer Paris 2024, touche à sa fin comme prévu. Il leur reste encore quelques tournois pour terminer la saison, comme le Master de Shanghai en septembre, mais ces anciens joueurs de NM1 cherchent à prolonger leur vie de joueur pro de cette discipline olympique seulement depuis 2021. Séguéla et Hugo Suhard, par exemple, travaillent depuis un an sur un projet d'équipe privée à Toulouse. Rambaut pourrait aussi être de l'aventure.

« On s'est entourés de personnes du basket toulousain, on leur a présenté le business plan du 3×3, l'ambition d'avoir une continuité du projet olympique, avec l'idée de préparer LA 2028, explique Franck Séguéla, numéro 1 français. *On veut surfer sur la vague de l'engouement des Jeux pour trouver les derniers sponsors. »* Pour s'assurer une équipe qui tournerait sur le circuit mondial (appelé World Tour), le duo cherche à collecter 650 000 euros pour la saison.

Membre de 3×3 Paris, Alex Vialaret porte, lui, un projet à Bordeaux via l'association Ballistik, créée en 2016. *« On est en train de structurer quelque chose qui tend vers le professionnalisme, ce serait la suite logique d'avoir une équipe privée, mais ça prend du temps,* pointe l'international. *On a tous une volonté de fer de continuer le 3×3 mais ça reste flou, ce sport reste précaire et nouveau. On a eu beaucoup de chance d'avoir un projet financé par la Fédé, maintenant on cherche tous quelque chose de pérenne dans le privé. À nous de travailler, d'être entrepreneur, d'aller chercher des fonds. »*

Certains pourraient aussi répondre aux sirènes de l'étranger, comme l'ont fait avant eux les Français Raphaël Wilson (Lausanne, Suisse) ou Dominique Gentil et Kevin Corre (Jeddah, Arabie saoudite). Car à l'international, des joueurs sont pros de 3×3 à l'année, et vivent de ce business spécial, si loin du basket traditionnel, avec ses tournois aux quatre coins du monde, son circuit à plusieurs niveaux géré par la FIBA et son prize-money d'un total d'environ 5 millions de dollars pour l'ensemble du circuit en 2024 (40 000 dollars pour la victoire d'un Master).

S'ils ne retrouveront sûrement pas le confort offert par la Fédération (un coach, un kiné, des stages réguliers avec un préparateur physique), les Français veulent *« continuer leur rêve de vivre du 3×3 »*. Faire grandir leur discipline et rayonner le maillot tricolore.



Étienne garnier/L'Équipe



Rebondir

À Vienne, la capitaine Marie-Ève Paget (photo) est la seule rescapée du naufrage olympique de l'équipe de France féminine, éliminée dès les poules aux JO alors que les vice-championnes du monde avançaient comme favorites. Avec Noémie Brochant (Charleville), Camille Droguet (Tarbes) et Marie-Michelle Milapie (Montpellier), elle tentera de monter sur le podium européen pour la cinquième fois de l'histoire des Bleues, après l'or en 2022, 2019 et 2018 et le bronze en 2021.

EN BRÈVES

NATATION

Sun Yang va retrouver les bassins

La fin de la suspension pour dopage du nageur chinois Sun Yang était intervenue trop tard, le 28 mai, pour qu'il puisse participer aux JO de Paris 2024. Le triple champion olympique effectuera finalement son retour dans les bassins la semaine prochaine aux Championnats de Chine, plus de quatre ans après avoir été sanctionné pour violation des règles antidopage. En février 2020, Sun Yang avait été condamné à huit ans de suspension après avoir détruit au marteau un échantillon de sang prélevé lors d'un contrôle inopiné à son domicile en septembre 2018. Sa peine avait finalement été réduite à quatre ans par le Tribunal arbitral du sport (TAS). Il participera aux 400 mètres nage libre, l'épreuve qu'il avait remportée à Londres en 2012.

CYCLISME

Milan remporte le prologue

TOUR D'ALLEMAGNE Dans un très court prologue (2,9 kilomètres), l'Italien Jonathan Milan s'est imposé ce mercredi à Schweinfurt, en 3''16, avec moins d'une seconde d'avance sur son coéquipier Mads Pedersen. Maikel Zijlaard (Tudor Pro Cycling Team) a pris la 3e place de la course du jour, à plus d'une seconde de l'Italien. L'un des grands spécialistes du contre-la-montre, Filippo Ganna (triple champion d'Italie en titre) n'a pas réussi à rivaliser, terminant à la 14e place. La première étape, prévue aujourd'hui, reliera Schweinfurt à Heilbronn (176,3 km).

Aranburu signe chez Cofidis

Alex Aranburu, vainqueur du Championnat d'Espagne en juin dernier, s'est officiellement engagé hier avec Cofidis pour les trois prochaines saisons, à compter de 2025. Le coureur de 28 ans évoluait depuis 2022 dans les rangs de Movistar. *« Nouveau renfort majeur »* selon le manager de l'équipe Cédric Vasseur, Aranburu *« partagera avec Dylan Teuns le leadership sur les courses d'une jour »*.

télévision

PROGRAMME DU JOUR

6h00	**TENNIS** EN DIRECT Tournoi WTA de Monterrey (MEX).	beIN SPORTS 3
11h45	**RUGBY A XIII** EN DIRECT NRL. Tigers-Sea Eagles.	beIN SPORTS 1
13h00	**GOLF** EN DIRECT Open britannique F.	CANAL+ SPORT
13h00	**GOLF** EN DIRECT Open du Danemark. 1er tour.	GOLF+
14h00	**VOILE** EN DIRECT Coupe de l'America. Régate préliminaire à Barcelone (ESP). 1er jour.	CANAL+
14h50	**CYCLISME** EN DIRECT Tour d'Espagne. 6e étape : Jerez de la Frontera-Yunquera (185,5 km).	EUROSPORT 1
15h05	**CYCLISME** EN DIRECT Tour d'Allemagne. 1re étape : Schweinfurt-Heilbronn (177 km).	la chaine L'ÉQUIPE
16h00	**GOLF** EN DIRECT Open britannique F.	CANAL+ SPORT
17h00	**TENNIS** EN DIRECT Tournoi WTA de Cleveland (USA).	beIN SPORTS 4 MAX
18h00	**GOLF** EN DIRECT Open de Castle Rock (USA). 1er tour. Featured Groups.	GOLF+
19h00	**BASEBALL** EN DIRECT MLB. New York Yankees-Cleveland.	beIN SPORTS 2
20h00	**FOOTBALL** EN DIRECT Saudi Pro League. 1re journée. Al-Nassr - Al-Raed.	CANAL+ SPORT 360
19h55	**TOUT LE SPORT**	3
20h30	**FOOTBALL** EN DIRECT Ligue Conférence. Qualifications. Barrages aller. Lens-Panathinaïkos (GRE).	CANAL+ FOOT
20h40	**AUX JEUX, CITOYENS !**	3
21h00	**GOLF** EN DIRECT Open de Castle Rock (USA). 1er tour.	GOLF+ / CANAL+ SPORT
23h30	**TENNIS** EN DIRECT Tournoi WTA de Monterrey (MEX).	beIN SPORTS 3
0h30	**BASEBALL** EN DIRECT MLB. Pittsburgh-Cincinnati Reds.	beIN SPORTS 5 MAX

la chaine L'ÉQUIPE



Pierre Lahalle/L'Équipe

17h00 BASKET 3X3
COUPE D'EUROPE
France - Grande-Bretagne H et France-Italie F.

6h00	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusions.
10h00	**L'ÉQUIPE MOTEUR** High Side.
13h35	**CYCLISME** Tour de Pologne. 7e étape : Wieliczka-Cracovie (142,1 km).
15h05	**CYCLISME** Tour d'Allemagne. 1re étape : Schweinfurt-Heilbronn (177 km).
17h00	**BASKET 3x3** Coupe d'Europe. À Vienne (AUT). Dont : France - Grande-Bretagne H et France-Italie F.
18h30	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Carine Galli, Éric Rabesandratana, Bruno Salomon, Philippe Sanfourche, Damien Degorre, Frédéric Verdier, Tanguy Le Séviller Rediffusion à 23 heures.
21h05	**BASKET** Coupe d'Europe. Dont : France-Lettonie H et France-Ukraine F.

21h00 L'ÉQUIPE live et live foot



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

FOOTBALL
WOMEN'S FRENCH CUP
Paris FC-Bilbao (ESP).

Gaëtane Thiney.

10h55	**BASKET 3x3** Coupe d'Europe. À Vienne (AUT). Première journée.
18h00	**FOOTBALL** Women's French Cup. AS Rome (ITA)-PSV Eindhoven (HOL).
22h45	**TENNIS** UTS. À New York (USA). Quarts de finale.



jeudi 22 août 2024



Bernard Papon/L'Équipe

DANS CETTE ÉDITION

L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523







le dessin du jour par LASSERPE




LOUIS VUITTON
37TH AMERICA'S CUP
LOUIS VUITTON
37TH AMERICA'S CUP
BARCELONA
AOÛT - OCTOBRE 2024
louisvuitton.com